

N° 118 - DIMANCHE 1^{er} AOUT 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3fr

ST. RAYE
D.L.
VII-1963
PÉRIGNAN

MARIE LAURENCE
STUDIO HARCOURT.

LA BEAUTÉ DU SEIN

CE n'est pas un projet si facile à réaliser que d'avoir un entretien avec F.-H. Dupraz, le rénovateur de la thérapeutique embellissante. Aussi, j'arrive tout de suite au but de ma visite : le problème scientifique de la beauté du sein.

« Excusez-moi, déclare F.-H. Dupraz, si j'exprime ma pensée sous une forme brutale, mais j'estime qu'à l'époque où nous sommes, les femmes qui n'ont pas une jolie poitrine portent pleinement la responsabilité de tous les malheurs physiques et moraux qu'entraîne inéluctablement pour elles la prolongation d'un tel état de choses. »

J'implore un peu d'indulgence pour mes sœurs, les femmes : elles ont été si souvent les victimes de promesses fallacieuses ; elles ont cru, avec tant de bonne foi, aux mirages d'une réclame qui n'était pas toujours très scrupuleuse sur le choix des moyens !

Je prie F.-H. Dupraz de m'indiquer le sens et la portée de ses expérimentations personnelles :

« Aujourd'hui, il est définitivement établi que les mots « Beauté de la Poitrine » et « Equilibre Organique » sont presque synonymes : plus précisément la beauté de la poitrine est une conséquence immédiate d'un bon équilibre organique...

A quoi est dû cet équilibre ? D'une part, à l'heureux fonctionnement du système glandulaire, conditionné lui-même par les hormones (qui sont les sécrétions de glandes internes ou



endocrines) ; d'autre part, par un apport de vitamines, ces substances puissamment vitales, qui constituent pour l'organisme un potentiel de dynamisme et une réserve d'énergie. »

Et le docteur Dupraz ajoute : « Mon modeste apport personnel à la science a été d'associer, après des expériences qui m'ont coûté plusieurs années, les hormones et les vitami-

nes, dans un complexe thérapeutique nouveau : les Hormovitamines. »

« Voyez les résultats, dit-il, avec une inconsciente fierté... Toutes ces photos permettent de suivre l'évolution de cures-témoins, dont la durée moyenne, jusqu'à résultat complet et définitif, est d'environ trois mois. »

Sur la table, j'ai aperçu des épreuves d'imprimerie portant les mots : « Bon à tirer... » Timidement, je m'informe. Il s'agit d'une brochure ayant pour titre : « La Beauté du Sein », où se trouvent développées, en termes accessibles à tous, les notions essentielles ayant trait à l'embellissement des seins par l'emploi des Hormovitamines ; bref, un ouvrage succinct de vulgarisation scientifique...

Sautant sur l'occasion, j'ose me risquer à faire du charme : « Dans cet intérêt même de la vulgarisation scientifique, si vous offriez quelques-unes de ces précieuses brochures aux lectrices de « LES ONDES »?... F.-H. Dupraz s'est mis à rire : « Eh bien ! soit ; dites à vos lectrices d'écrire avec un timbre au Centre des Hormovitamines (6, rue des Dames, Paris-17^e) et d'y demander un exemplaire de « La Beauté du Sein », 27^e édition. J'aurai grand plaisir à le leur offrir — *gratis, franco*... C'est à vous qu'elles le devront... »

Michelle COURBIER.

LE NOUVEAU-NÉ
22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

RHUMATISANTS,

quand vous irez mieux, grâce à Finidol, ne laissez pas revenir les crises. Qu'il s'agisse de rhumatismes ou de goutte, arthrite, sciatique, lumbago, névralgies, relâtes pendant une semaine chaque mois (surtout par temps humide ou froid) une cure d'entretien Finidol à raison de 2 ou 3 comprimés par jour. Toutes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa n° 1082. P. 789.

L'ÉLECTRICITÉ s'apprend aussi...
Cours par Correspondance
Ecole Centrale de T.S.F.
SECTION ÉLECTRICITÉ
12, rue de la Lune, PARIS-8^e
...par CORRESPONDANCE
ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F.
12 rue de la Lune - PARIS
Z.L.8 Rue. Porte de France. VICHY

Pour votre hygiène intime
employez la
GYRALDOSE

Établ^{ts} CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Mercand, COURBEVOIE (S^e)

Vient de paraître :

Marcel BRAIBANT

**“ LA FRANCE
nation agricole ”.**

Regards sur le passé
Perspectives d'avenir.

Préface de A. DEMOLON
Inspecteur général de l'Agriculture,
Président de l'Acad. d'Agriculture.

Couverture en couleurs
(15 hors-texte)

Prix : 30 francs

LES DOCUMENTS CONTEMPORAINS
55, Champs-Élysées.

UN REMÈDE FAMILIAL

par excellence, c'est Viviole. Il désinfecte sans douleur et cicatrise très vite toutes plaies. Il remplace la teinture d'iode comme revulsif, sans écailler la peau. Les cures Viviole sont un remède efficace contre ganglions, anémie, hypertension, varices, hémorroïdes, vieillissement prématuré. Et contre la grippe, n'oubliez pas : grogs, vin chaud et tisanes au Viviole. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa 1082. P. 255.

La SNCF
Nous parle:
DANS tout PARIS
LA S.N.C.F.
**EN LÈVE
A DOMICILE**
LES EXPÉDITIONS
AUTRES QUE LES BAGAGES
Téléphonez
à
LAB. 92-00
CFN 1-43

Chaque Vendredi

ne manquez
pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire
du Cinéma

**DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :

55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins
et programmes formellement
interdite. Tous droits d'adaptation
réservés. Les manuscrits insérés
ou non ne sont pas rendus.

Les Ondes

PROMENADE MUSICALE

LA MUSIQUE AU THIBET



C'EST depuis quelques décades seulement que nous commençons, en Europe, à avoir une idée un peu précise de la civilisation du Thibet. Mais dans le domaine qui nous intéresse ici, celui de la musique, nous sommes encore en plein mystère.

Pourtant, une précision extrêmement curieuse nous est apportée par un lama fort érudit, le lama

Kazi Dava Samdup. Voici ce qu'il nous apprend :

Toute musique thibétaine est d'inspiration religieuse. En chantant leurs hymnes, les lamas s'accompagnent de six instruments de musique :

Un grand tambour allongé; des cymbales de cuivre; des cornes de coquillages (ce qui n'est pas sans être surprenant sur un plateau aussi éloigné de la mer); des timbales; des petites clarinettes rendant un peu le son de nos binious bretons; et, enfin, le plus étrange de ces instruments : une flûte taillée dans un fémur humain.

Les très rares Européens qui ont entendu cet orchestre ont été unanimes à dire que les airs en sont loin d'être mélodieux.

Pourtant les Thibétains ont le sens artistique très développé. A preuve leurs peintures et leurs monuments.

Eux-mêmes reconnaissent que leur musique sacrée est à première audition discordante. Mais ils en donnent une explication curieuse.

Ils prétendent que cette musique produit, psychiquement, chez les assistants, une attitude de profonde vénération et de foi, car ils sont la contre-partie (l'accompagnement) des sons naturels entendus dans le corps lorsqu'on ferme hermétiquement les oreilles et qu'on reste la bouche close.

Il paraît qu'en prêtant alors une extrême attention, on entend en soi un roulement sourd comme le battement d'un tambour, un son métallique comme celui des cymbales, un bruissement comme celui de l'air dans un coquillage, un mugissement comme celui des trompettes d'os humains, etc.

Il se produit donc un accord entre l'Homme écoutant et le Monde écouté, accord qui dispose aux états mystiques.

Cette théorie curieuse, sans doute féconde, a quelque analogie avec la prononciation du mot sacré **OM** chez les Hindous. Elle mériterait d'être étudiée par nos esthéticiens.

Pierre Mariel.



EN 3 MOTS

C'EST n'est pas aux lecteurs des Ondes qu'il faut révéler le scandale des colis volés, qu'il s'agisse de colis de prisonniers, de colis postaux ou de colis envoyés par chemin de fer.

Les colis, en France, sont volés chaque jour par milliers. Disons tout de suite, pour mettre les choses au point, qu'ils ne le sont pas tous par ceux qui, justement, sont chargés d'en assurer le transport. Au contraire, les vols par les transporteurs — ou plus réellement par les employés des transporteurs —, sont de loin la minorité. La grande majorité des vols est le fait de bandes organisées, et bien organisées : indicateurs, enleveurs, moyens de transport, revendeurs, etc... et par-dessus toute cette organisation matérielle, une organisation commerciale de premier ordre : cours « officiel » du marché noir, comptabilité et même, — ce n'est pas une blague — langage secret pour la correspondance.

Pourtant, certains employés des P.T.T., certains employés de la S.N.C.F. volent eux aussi...

Dans une grande ville de province, on vient d'arrêter un restaurateur, sa femme et cinq facteurs qui, depuis deux ans, se livraient au plus vilain des trafics : les facteurs volaient, sur une grande échelle, des colis de ravitaillement, les « livraient » au restaurateur et celui-ci, après avoir donné à ses « fournisseurs » une honnête part pour leur consommation personnelle, utilisait le surplus pour ses clients.

Tout ce joli monde, donc, vient d'être arrêté... Pour nous, nous aimerions savoir quelle sera la condamnation. Car si la condamnation du restaurateur doit être sévère, celle des facteurs doit l'être plus encore. Ces gens, qui sont payés par nous tous qui formons ce qu'on appelle « le public », ces gens qui vivent grâce aux impôts que nous versons à l'Etat, ces gens qui profiteront d'une retraite grâce à ces mêmes impôts, ces gens qui nous volent... ils sont inexcusables et aucune circonstance atténuante ne peut et ne doit intervenir en leur faveur.

Dans les heures difficiles que nous vivons, dans ces heures qui nous imposent à tous la plus sévère des disciplines, les fonctionnaires qui, tels ces cinq facteurs, volent le public, doivent être condamnés avec la plus impitoyable sévérité. Il faut des exemples...

Roland Tessier

LE THÉÂTRE AVEUGLE

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR

Pièce en trois actes d'Henryk Ibsen



Le théâtre ibsénien, que contribuèrent tant à faire connaître en France, Suzanne Desprès et Lugué-Poé, fournira aux auditeurs de Radio-Paris, dimanche prochain 1^{er} août, à 20 h. 20, l'occasion d'entendre l'une de ses pièces les plus puissantes, **Solness le Constructeur**, drame en trois actes, dont l'audition justifiera certainement le succès qu'il a, ces temps derniers, remporté à Paris.

L'œuvre d'Henryk Ibsen est toute de symbolisme, de courage et de sincérité, symbolisme facilement compréhensible et transparent. La science du dramaturge a brodé autour d'elle une action forte et dure, qui est d'ailleurs de ses habitudes. On dégagera, de l'aventure de ce constructeur d'églises, aussi bien des aperçus politiques et sociaux, que des révolutions intimes. C'est une étude psychologique dans laquelle chaque personnage inspire son intérêt propre qui justifie une étude particulière de chacun.

En fait, Solness, c'est le poète lui-même, tourmenté par une âme ardente, une volonté que rien ne semble pouvoir fléchir. Hilde est la jeunesse que son imagination entraîne plus loin qu'elle ne devrait et qu'il eût mieux valu ne pas écouter. La compagne de Solness est le passé, plein de tristesse et de futilité. Brovik est la vieille école, la routine, contre laquelle Solness se dresse et qu'il abat.

Il semble que ce drame poignant soit en réalité l'essence spirituelle même de l'auteur. Les églises que Solness a construites dans sa jeunesse ne sont-elles pas les drames philosophiques qu'Ibsen lui-même a rêvés au début de sa vie, pleins de religion et de mystique? Tout comme Ibsen aura évolué, aura essayé de réformer la société par le théâtre, Solness ne voudra plus bâtir que sur de fortes assises, évoluant avec le temps, à la poursuite d'un idéal d'autant plus difficile à atteindre qu'il exige que l'esprit se dégage du passé. Et ce sera sa faillite, l'échec qu'il ne supportera pas, le tourment de sa conscience.

On pourra croire à la folie de Solness. Peut-être est-il un fou, s'il est possible de déterminer la limite qui sépare la folie de la normale. Chez lui, les idées bouillonnent, comme elles bouillonnent chez Ibsen, dont aucun personnage créé par lui, n'a été autant semblable à lui-même.

L'interprétation, qui est celle du théâtre des Mathurins, réunira les noms de Jean Marchat, Madeleine Clervanne, Maria Casarès, Max de Guy, Jacqueline Marbœux, Jean Vézien, Michel Auclair, Denise Bailly et Jean-Marc Thibault.

C'est Philippe Richard qui assurera la mise en ondes.

Jacques Miral.

Souvenirs et projets

par les
FRÈRES ISOLA



BLIDA, une petite ville algérienne blottie à l'ombre des dattiers, des orangers, des mimosas et des roses avec l'Atlas pour toile de fond.

Sur la place d'Armes où se promènent aux heures fraîches les Arabes, les colons en vêtements clairs, et les soldats aux uniformes multicolores, se dressait naguère, sous les arcades, un café contigu à un magasin de tailleur.

Durant le jour, l'intérieur demeurait sombre et une portière bruisante de perles de bois s'opposait comme un rempart à l'entrée des mouches ; le soir, au contraire, le

gaz flambe dans l'estaminet, et le patron saluait aimablement les clients qui venaient jouer aux cartes, ou s'entretenir du Paris lointain et des dernières nouvelles que les journaux apportaient avec une bonne semaine de retard. Ce patron, aimable et souriant, était Antoine Isola, notre père, ainsi que celui de cinq autres enfants, et si Dieu bénit les nombreuses familles, le chef de celle-ci n'en était pas moins obligé de travailler dur pour la nourrir. Aussi, dans la journée, exerçait-il le métier de tailleur dans le magasin voisin.

Un soir, il y a quelque dix lustres, le père et la mère Isola tenaient une sorte de conseil de famille : deux garçons, mon frère Vincent et moi, Emile, avions terminé nos études et nos parents prévoyants s'inquiétaient de notre avenir.

Quels étaient nos goûts, nos préférences ? Aurions-nous, comme nos sœurs aînées le souci de tirer l'aiguille aux côtés de notre père ?

— Quel métier vous tente ? nous demandait notre mère.

— Nous ne savons pas, répondîmes-nous, tandis que nous échangeions un coup d'œil entendu.

Pressés de questions, nous finîmes par dire ce à quoi nous pensions, c'est-à-dire à devenir illusionnistes-prestidigitateurs.

Nos parents furent frappés de stupeur !

— Quoi, s'écria notre mère, des métiers de charlatans, de saltimbanques !

Tous deux nous plaidâmes chaleureusement notre cause :

— Voyons, cet illustre Bosco, dont les tours sont restés légendaires, les Nicolle et qui ont inventé le proverbe : *Toujours de plus en plus fort, comme chez Nicolle*, et Robert Houdin, qui a créé un théâtre à son nom, le commandeur Cazeneuve, qui est venu ici donner ses brillantes représentations, sont-ils des saltimbanques ? Et cet énigmatique Donato qui magnétise les spectateurs et dont les prouesses incroyables ont provoqué les recherches du savant professeur Charcot, était-il un vulgaire charlatan ?

Ce plaidoyer n'émût nullement notre père...

— J'exige un métier plus sérieux. Vincent, tu seras menuisier, et Emile, tu seras mécanicien ; avec une bonne profession manuelle, on ne meurt pas de faim.

Dès le lendemain, mon frère et moi commençons à étudier le manie-

ment des outils, mais le soir, pour l'amusement de la famille et aussi des clients du café, étant déjà adroits de nos mains, nous exécutions des tours que nous avait appris le commandeur Cazeneuve.

Vincent faisait des recherches sur la lecture de pensée, car nous n'avions jamais renoncé à nos projets. Nous comprenions qu'il n'existait qu'une ville au monde où nous pourrions acquérir la renommée : Paris.

Sou à sou, nous économisions l'argent du voyage, et un matin, ayant réussi à avoir 200 francs, nous abandonnions l'Algérie, notre pays natal, et débarquions à Marseille.

Nous donnons nos premières représentations dans un établissement de la Canebière, la recette devant nous permettre d'atteindre Paris.

Oh ! la partie n'était pas encore gagnée !

Perdus dans la grande ville, nous avons fort à faire pour subvenir au pain quotidien et nous devons nous contenter souvent d'un seul repas.

Certes, nous nous perfectionnions dans l'art de la manipulation, mais il nous manquait les fonds nécessaires pour nous procurer un matériel d'illusionnistes.

En passant devant le théâtre Robert-Houdin, nous soupirions et nous rêvions de posséder un établissement analogue.

Un soir, exténués, nous échouons sur un banc du square des Arts-et-Métiers, en face du théâtre de la Gaîté. Ce titre de la Gaîté se pare à nos yeux d'une amère ironie, et nous nous demandons si nous n'avons pas commis une sottise en abandonnant nos outils. Nous ne nous doutions pas que seize ans plus tard, nous présiderions aux destinées de ce théâtre.

Brusquement, en effet, la chance se range de notre côté, nous sommes engagés aux *Folies-Bergère*, le numéro est favorablement accueilli par le public, et c'est alors que nous sommes hantés du désir d'avoir notre théâtre. Ce désir se réalise en 1892, date à laquelle nous prenons la direction de la *Salle des Capucines*.

Allons-nous maintenant atteindre le but que nous nous sommes assigné, et nous endormir sur nos lauriers ? Non, en même temps que notre goût s'affine, s'imprègne de parisianisme, notre ambition s'accroît : nous prenons la direction de *Paristana*, de *l'Olympia*, puis des *Folies-Bergère*.

Rompant avec la vieille routine, nous donnons les premières grandes neuvés qui seront pour l'œil ébloui un enchantement de couleurs, de lumières et que tous les music-halls du monde voudront copier.

L'appétit continue à venir : aux établissements que nous dirigeons, vient s'adjoindre le *Théâtre de la Gaîté*.

C'est le 3 octobre 1903 que nous nous y installons.

A cette époque, notre père qui habitait toujours Blida, et qui depuis longtemps nous avait accordé son pardon, se trouvait très malade. Nous n'hésitions pas, et abandonnant momentanément nos quatre établissements, nous arrivons juste à temps pour fermer les yeux à notre père qui s'éteint dans nos bras.

De retour à Paris, nous reprenons notre activité, nous donnions, au théâtre de la Gaîté, pour la première fois en français, *Hérodiade*, de Massenet, avec Emma Calvé, Maurice Renaud ; *Don Quichotte*, du même auteur, avec Chaliapine, Marcoux et Lucien Fugère ; *Quo Vadis*, *La Vivandière*, et *L'Attaque du Moulin*, enfin tout le répertoire de l'Opéra-Comique et de l'Opéra. Enfin, le *Théâtre Lyrique Populaire* était créé.

En 1914, nous sommes appelés à diriger, en association avec P.-B. Gheusi, le *Théâtre de l'Opéra-Comique*. Cette direction dura cinq ans et continua pendant sept autres années avec Albert Carré.

Ces périodes ont été marquées par les belles créations et reprises de : *Marouf*, *Pénélope*, *Pelléas et Mélisande*, *Les noces de Figaro*, *Ariane et Barbe Bleue*.

En 1925, nous prenions la direction du théâtre *Sarah-Bernhardt*, où nous avons donné la belle reprise de la *Princesse Loïtaine*, d'Edmond Rostand, avec Vera Sergine, Henri Rollan et Paul Bernard. Une belle reprise également de *Debureau*, avec Sacha Guitry et Yvonne Printemps, et une partition inédite d'André Messager, les créations de *Mon Cœur chez les riches*, et *Ces Dames aux cheveux verts*.

En même temps, nous dirigeons le *Théâtre Mogador*.

Nous voilà donc arrivés au faite de notre carrière, avec l'invariable chiffre de douze théâtres et établissements qui ont été dirigés par nous. Nous pouvons croire que l'avenir est à nous.

Hélas ! une crise théâtrale passe comme un cyclone, et les circonstances nous obligent à abandonner toutes ces directions, ayant été trop généreux, après avoir enrichi plusieurs de nos collaborateurs et pas mal d'auteurs, et avoir versé pendant quarante années de direction, 36 millions à l'Assistance publique.

Les causes de notre chute sont multiples et complexes, et leur recherche dépasserait le cadre de cet article.

Nous nous remîmes avec courage à la lutte et avons repris notre métier d'illusionnistes-prestidigitateurs.

Après un gala à l'A. B. C. organisé par notre grand ami Sacha Guitry, avec le concours de la plupart des grandes vedettes parisiennes, nous nous produisons, avec succès, dans les grands établissements de Paris, de province, et même de l'étranger, ainsi que dans tous les casinos de France. Nous avons donné aussi quantité de représentations pour les œuvres de bienfaisance, pour les blessés, les orphelins, les prisonniers, les tuberculeux et avons fait la tournée du théâtre aux armées.

Sept ans de voyages assez pénibles. Nous partions souvent à 6 heures du matin avec 150 kilos de bagages, en hiver dans la neige et le froid.

Notre grand désir était d'arrêter ces représentations et de reprendre une direction.

Bien des personnes ayant des capitaux s'étaient mises à notre disposition, (mais les théâtres disponibles n'existaient plus, la guerre favorisant les recettes. Mais une personne aimable, la propriétaire du bal actuel du *Théâtre Pigalle*, fit appel à notre concours comme directeurs artistiques. Nous acceptâmes avec joie, tout en respectant les contrats passés par le précédent directeur.

Nous avons pris cette direction, en conservant les anciens administrateurs, et ayant, au-dessus de nous, une direction financière.

Notre but est de donner, dans cette luxueuse salle, une des plus riches de Paris, avec une machination unique, des spectacles gais et agréables.

Notre première pièce qui se joue en ce moment, répond exactement à ce que le public désire : la comédie musicale *Rien qu'un baiser*, est un spectacle que tout le monde peut voir.

Nous avons plusieurs projets d'avenir et nous espérons que les prochaines pièces plairont également au public parisien.

ÉMISSION LE 1^{er} AOUT, A 23 H.



(Photo Harcourt.)

L'affaire du Pont-Neuf

Conte inédit par Aimé Julien

LE marinier venait d'allumer sa pipe. Il jeta l'allumette, la suivit des yeux machinalement. Et tout à coup, alors qu'elle était entraînée par le courant, il aperçut une forme étrange, lourde, flottant entre deux eaux. Il eut peur de comprendre. Déjà, il saisissait une gaffe, la maniait d'une main sûre, attirant l'épave vers la berge.

Le marinier en avait des sueurs froides. Il distinguait maintenant un visage humain, si blanc sous la mousse noire des cheveux collés. Il avait pourtant l'habitude, le marinier. Mais ce qui l'affolait, c'était la forme bizarre du corps, son volume plutôt. Quand il l'eut retiré de l'eau, il vit que c'était un cadavre de femme sectionné à la base du tronc. Il eut une grimace de dégoût :

— Le gars qui a fait ça, tout de même, c'est un beau dégoutant !

Il pensait au crime crapuleux, à l'abjection du dévoyé qui s'acharne sur sa victime. Ce fut aussi l'idée première des policiers rapidement accourus.

— Affaire sale, conclut le commissaire Grosset. Un assassin signe toujours son œuvre en procédant ainsi.

— Vous ne croyez pas, plaisanta l'inspecteur Pitou, qu'il aura pris les jambes à son cou ?

Mais Grosset haussa les épaules et se dirigea en bougonnant vers son bureau du quai des Orfèvres. Il décrocha le téléphone, demanda le service des fiches. Un peu plus tard, il se plongeait rageusement dans une pile de dossiers, furetait partout, rassemblait déjà les éléments d'une piste. A la même heure, les rotatives des journaux se mettaient en mouvement, les bobines de papier se dévidaient au rythme fiévreux de chaque jour. Des cyclistes boulaient une pile de feuilles sur leur porte-bagage. Et bientôt, de tous les coins de rues, de toutes les entrées du métro, un cri montait, courait, sillonnait les rues de la ville :

« L'affaire du Pont-Neuf... numéro sensationnel... tous les détails... »

Il y avait une photo reproduite en première page, celle de la victime. Sur le bureau du commissaire Grosset, l'original faisait tache à côté d'un sandwich et d'un demi de bière que le garçon de bureau venait d'apporter. Le jour baissait. Au moment où les premières lampes s'allumèrent, l'inspecteur Pitou arriva en coup de vent :

— Patron !... Coup de théâtre !... Le directeur du cirque Zarelli vient de téléphoner pour nous annoncer qu'il connaît la victime... Il sera là dans quelques instants...

Grosset referma un dossier, vit enfin le sandwich, le mastiqua sans dire un mot. Un quart d'heure plus tard, le directeur de cirque se faisait annoncer. Il était accompagné d'un homme d'une maigreur extrême, dont les traits reflétaient la plus vive émotion et qu'il présenta :

— Django, l'homme-serpent de ma troupe, le mari de la victime...

Grosset désigna la photo :



UNE HEURE CHEZ



Blanche Darly



BLANCHE DARLY est une grande jeune femme blonde au teint clair et son appartement est à son image : tout y est lumineux, tout respire un luxe discret et de bon goût.

Quatre chaises à hauts dossiers aux vives couleurs dansant la ronde des quatre saisons autour d'une table de pierre, un canapé et deux gros « clubs » entourant une longue table basse formeraient peut-être un ensemble un peu guindé si l'on n'apercevait, dans une encoignure, la percée d'un petit bar familial et ma foi fort drôle.

Près du bar, un pick-up distribue la voix de Blanche Darly qui s'élève, pure, cristalline, aussi parfaite que si elle chantait directement là, tout près de moi...

Comme je lui en faisais la remarque, Blanche Darly me confie :

— Ce que vous entendez là n'est pourtant que l'enregistrement fait, ici-même, d'une émission directe que j'ai effectuée à « Radio-Paris », car j'enregistre à la fois mes disques souples et mes émissions. Cela me permet de me placer, après coup, dans le fauteuil de l'auditeur et de me juger avec une objectivité absolue. Voulez-vous écouter un autre disque ?

Blanche Darly pose une plaque de cire sur le pick-up et j'entends :

« Et maintenant, mon cher Henri, voulez-vous me dire sans maquerie et avec tout l'esprit qui vous caractérise, ce que vous pensez de ma petite réception et de mes invités... »

Ahurie, je regarde Blanche Darly qui éclate de rire :

— Excusez-moi, je me suis trompée de cire et vous êtes tombée de ce fait, sur une de mes douces manies. J'adore jouer au radio-reporter et interviewer les amis qui viennent chez moi. Cela me fournit des... documents fort divertissants !

— N'auriez-vous que cette manie ? Il me semble que cette vie-là me révèle un goût assez prononcé pour les ivoires anciens ?

— Vous avez vu ma collection. J'en suis très fière ! Voici ma plus jolie pièce...

Et Blanche Darly me tend une petite statuette chinoise très nue et très pudique. Elle m'explique :

— Savez-vous que les Chinoises ne se dévotaient jamais devant leur médecin ? Elles se contentaient de lui indiquer du bout de l'ongle sur cette figurine d'ivoire, l'endroit du corps où elles souffraient. N'est-ce pas charmant ?

Blanche Darly caresse doucement ses miniatures d'ivoire tandis que je lui demande :

— Comptez-vous rester à Paris cet été ?

— Grand Dieu non ! Pendant un mois entier, je ne veux plus entendre parler de chansons. J'emmène ma mère en vacances avec moi et ce m'est une vraie fête car nous nous entendons admirablement. Il nous arrive souvent de nous téléphoner quinze fois par jour, à propos de tout et de rien...

Blanche Darly sursaute en regardant sa montre :

— Cinq heures ! Il est temps d'emmener Dolly chez le carrossier.

— Qui est Dolly ?

— Mon plus beau jouet et ma nouvelle passion... Venez... vous verrez...

Au fond d'une cour, un petit poney noir hennit de joie en apercevant Blanche Darly et, l'instant d'après, lui voyant les mains vides, tourne la tête, dépité...

Mais Blanche Darly ne s'en émeut pas :

— Allons ! Dolly, ne boudez pas ! Nous allons prendre vos mesures afin de vous faire faire une jolie petite voiture. Quand vous serez équipée, mademoiselle, je n'aurai plus honte de vous. Je vous emmènerai partout avec moi. Je vous le promets !...

Marie-Laurence.

Photos Harcourt.



— Vous la reconnaissez ?
— Oui, c'est bien elle.
— Dans ce cas, nous allons vous mettre en présence du corps. C'est une formalité ennuyeuse, certes, mais dans l'intérêt de l'enquête, de la justice...

A l'Institut médico-légal, la confrontation fut pénible. Devant ce corps sans jambes, déformé par le séjour dans l'eau, l'homme-serpent fondit en larmes.

— Aucun doute, dit-il tristement, c'est bien ma moitié ! Pauvre Rita ! Elle se sera suicidée...

Le commissaire Grosset sursauta :

— Suicidée ?... L'absence de membres nous laisse plutôt supposer...

Mais quel'un le tirait par la manche et Grosset se retourna, vit le directeur de cirque lui faire un signe discret :

— Pardon, monsieur le commissaire... Rita était un de mes phénomènes... la « femme-tronc ».

— Hein ?... Mais alors ?...

— Chagrins intimes, monsieur le commissaire. N'est-ce pas, Django ?

— Oui... oui, hélas !...

Et l'homme-serpent, hochant la tête, conclut avec accablement :

— Elle a dû se jeter à l'eau. Depuis longtemps je redoutais cette issue fatale. La malheureuse était sujette à des crises de neurasthénie aiguë depuis que je lui avais refusé une bicyclette le jour de son anniversaire !...

Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs) 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 1^{er} AOUT

8 h. Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 40 La Rose des Vents.

9 h. 55 Pierre Bernac. L'anneau d'argent (Chaminade-Gérard) - Sagesse (Géraldy-Lazera).

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. Jacques Thibaud. Adagio (Vivaldi-Bach) - Sicilienne (Paradis) - Scherzando (Marsick).

11 h. 10 C'était une fable, réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garand, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Bayle et Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

11 h. 30 Les maîtres de la musique : « Weber », avec Jean Doyen. Présentation d'Horace Novel - Sonate en la bémol.

12 h. Raymond Legrand et son orchestre, avec Alibert et Mireille Bard.

Ca s'est passé un dimanche (van Parys), par l'orch. - Les plaisirs de la pêche (Scott), par Alibert - Je cherche une guinguette (Gasté), par l'orch. - Dans ma petite calanque (Sellers), par Alibert - Flots bleus (Barelli), par l'orch. - Le plus beau tango du monde (Scott), par Alibert - La meule du moulin (Monnot), par l'orch. - Mazurka provençale (Sigell), par Alibert - Promenade (G. Rolland), par l'orch. - Ca donne (Scott), par Alibert - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez), par l'orch. - Bouillabaisse d'amour (Scott), par Mireille Bard - La valse au village (Vaysse), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés. J'ai repris mon accordéon (Rou-

aud-Vétheuil), par André Pasdoc - Romance de la rue (Tosti-Hiégel), par Lina Tosti - Tambourins et guitares (Fuller), par Marie-José - La symphonie des semelles de bois (Willemetz-Chevalier-Scott), par Maurice Chevalier - La chanson de l'aurore (Escobar-Lemarchand), par Marie-José - C'est comme ça (Vinci-Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - Navarraise (Escobar) - Illusion (Grothe), par Otto Dobrindt et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Renée Murgier. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Il pleut des pétales de fleurs (R. Baton) - Les cloches (Debussy) - Clair de lune (Fauré) - Notre amour (Fauré) - Deux mélodies d'Apollinaire : Clotilde, Le pont Mirabeau (Dandélot).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Cendrillon », une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Paul von Béky et son orchestre.

Histoires de Munich (Mackeben) - Oh Marie (di Capua) - Quand reviendras-tu (Igelhof-Steimel) - Succès de films (P. Kreuder) - Rêve d'amour (Liszt) - Bonheur (Jac) - Chansons viennoises (Coste).

16 h. « Rutebeuf et le miracle de la Vierge », par Christiane Fournier.

16 h. 15 Les succès du disque. Danses hongroises n° 1 et n° 2 (Brahms), par l'orch. philharmon. de Berlin, dir. Wilhem Furtwangler - Grande valse brillante en mi bémol majeur op. 18 (Chopin), par Alexandre Brailowsky - « Rigoletto » : Air de Gilda (Verdi), « La vie de Bohème » : On m'appelle Mimi (Puccini), par Lily Pons - « Peer Gynt » : Danse d'Anitra, Dans le hall du roi de la montagne (Grieg), par l'orch. de l'Opéra de Berlin - « Aïda » : O céleste Aïda (Verdi), « Guillaume Tell », Asile héréditaire (Rossini), par Georges Thill - Danse macabre (Saint-Saëns).

17 h. Le Grand Orchestre de Radio Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec Maria Branèze, Jean Legrand, Suzanne Darbans et Hélène Bouvier. Déluge (Saint-Saëns) - Prélude à l'après-midi d'un faune (Debussy) - Danse (Debussy) - Tragédie de Salomé (F. Schmitt).

18 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Edith Piaf. J'entends la sirène (Asso-Monnot) - Le chacal (Asso-Selde-Juel) - Le vagabond (Louiguy-Piaf) - Le disque usé (Monnot-Hundrey) - Simple comme bonjour (Louiguy-Carlès).

19 h. André Claveau. Crois-tu qu'on a de la chance (J. Larue) - Le coffre aux souvenirs (Llenas-Hiégel-Lopez) - Au cœur du vieux Paris (Fuller) - Tu pourrais être au bout du monde (Llenas-Lafarge) - Evangéline (Plante-Lafarge-Asso).

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Aimé Barelli et son orchestre.

L'heure bleue (Rostaing) - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben) - Festival 42 (Rostaing) - Rêve indien (D. Reinhardt).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Solness le constructeur », drame en trois actes d'Henrik Ibsen, joué par la troupe du théâtre des Mathurins : Jean Marchat, Madeleine Cler-vanne, Maria Casarès, Max de Guy, Jacqueline Marbeaux, Jean Vézien, Michel Auclair, Denise Bailly, Jean-Marc Thibault. Mise en ondes de Philippe Richard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 L'orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen.

Printemps, printemps (Météhen) - Crépuscule sur Paris (Carrara) - Les refrains de Johnny Hess : Ca revient, Quand vous passerez devant ma maison, Le clocher de mon cœur - Sans le vin, le rêve et la valse (W.-E. Berger) - Je sais que vous êtes jolie (Christiné) - Fantaisie sur Popérette « Vive la reine » (Matis) - Vous qui rêvez (Lang) - Les succès du compositeur Sylviano : Gosse de Paris, Quand je suis loin de toi, Premier rendez-vous, Si vous n'êtes pas aussi jolie, Les mandarines - Les trois bateaux du rêve (Siniavine) - Une chanson (Louiguy).

23 h. « Souvenirs » : « Un demi-siècle de vie parisienne », par les frères Isola.

23 h. 15 Jacques Ripoché. Au piano : Eugène Wagner - Trois pièces : Scaramouche, Colombine, Scapin (E. Richepin) - Trois pastiches : Intrada, Chanson renaissance, Sicilienne et tambourins (Wagner).

23 h. 30 Jacques Jansen. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Œuvres de P. Bréville : Les corbeaux, Chanson triste, Bonjour mon cœur, Les deux enfants du roi, Trois chansons limousines : Rossignolet, Berceuse du moissonneur, Jamais d'eau.

23 h. 45 Line Zilgien. Allegro du concerto en ré mineur (Vivaldi-Bach) - Prélude et fugue en la mineur (J.-S. Bach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Valse de Pest (Lanner), par l'Orchestre Philharm. de Berlin - Scherzo pour quatuor de saxophones (Bozza) - Je chante la nuit (Clouzot-Iodin), par Yvonne Printemps - Chant du soir (Hasse), par un orch. de genre - Le chemin de l'amour (Anouilh-Poulenc), par Yvonne Printemps - Dors et fais de doux rêves (Lersen), par un orch. de genre - Vous m'avez dit (de Badet-Castagnard), par Vanni Marcoux - Pastels sonores : a) Cloches dans la vallée; b) Au lever du soleil; c) En fête; d) Un adieu (A. Verley), aux ondes Martenot - Princesse (Fetras) par Adalbert Lutter et son orch. - A la petite blonde (Plasse-Marchand), par Lutter et son orchestre - Lettre à Ginette (Yerri-Léoserbo), par Jean Planel - Fleurs éparées (Sorbi), Sous les étoiles (Ravini), par Yvonne Curti - Sérénade exotique (Valente), Piccolo signor (Apollonie-Campanini), par Barnabas von Gezy et son orch. - Un caprice (van Parys-Solar), C'était un jour de fête (Monnot-Piaf), par Mona Goya - Vieille chanson espagnole (L. Aubert), par un orchestre symphonique - Poème lunaire, extrait d'« Esquisses » (Mazellier-Baugé), Nocturne (Marcellin-Baugé), par André Baugé - Capricia, Les étudiantes (A. Pujol fils), par la « Cobla catalane » de Thuir - Fantaisie pour piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Un chant sur la mer (Brousse-Daviel-Chaumette), par Jean Lumière - La chaumière aux amours (Alexander-Andy), Ce n'est pas tous les jours dimanche (Niolaï), par Alexander et son orch. - Ne dites pas demain (R. Mendizabal), Attends-moi mon amour (Siniavine), par Ramon Mendizabal et son orch. - L'imprévu (Viseur-Colombo), Valse de minuit (Lara), par Gus Viseur et l'orchestre Victor.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 2 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Intermezzo (Alex), Plus que sympathie (Kassen), par Adalbert Lutter et son orch. - Babelots japonais (Yatove), Divertissement 42 (Yatove-Mirty), par Jean Yatove - Souvenirs de Bruxelles, L'incomprise (Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Musique pour toi (arrangl. Friedrich), par Adalbert Lutter et son orch. - J'ai tout gardé pour toi, Le clocher de mon cœur (Vandair-Hess), par Jean Yatove et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Commençons la semaine avec Annette Lajon, André Pasdoc, Léo Marjane et André Dassary. Compagnons dormez-vous (Llenas-Tézé), par Annette Lajon - Tu m'oublieras (Sentis), par André Pasdoc - Pour fêter ton retour (Tessier-Simonot), par Annette Lajon - Tout là-bas, Madame (Luyperis-Malleron), par

FLORENT SCHMITT



FLORENT SCHMITT naquit en Meurthe-et-Moselle en 1870. Il fit d'abord des études musicales au Conservatoire de Nancy, puis il vint à Paris où il fut l'élève de Fauré, de Massenet, de Dubois, etc. Après avoir concouru à cinq reprises pour le Prix de Rome, il l'obtint en 1900. Il séjourna peu à la Villa Médicis, mais voyagea beaucoup jusqu'en 1904.

Une de ses premières œuvres fut inspirée par « Le Palais Hanté », d'Edgar Poe. En 1900, Florent Schmitt fut un des fondateurs de la Société Musicale Indépendante.

La tragédie de Salomé (1) fut créée, à Paris, au Théâtre des Arts, le 9 novembre 1907.

P. M.

(1). Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet. le 1-8-43, à 17 h.



Photo Radio-Paris-Baerthel.

LE CONCOURS DES CHANSONS DE PRISONNIERS A RADIO-PARIS

Au cours d'une représentation organisée, le 21 juillet, dans les salons de Radio-Paris, Jean Lambert remet à Louis Ferrari, ancien prisonnier du Stalag I B, en présence de M. Felgines, directeur de l'émission des prisonniers, le prix qui lui a été décerné.

Louis Ferrari est le compositeur de la chanson classée première au concours organisé par l'émission « NOS PRISONNIERS », « A LA SAISON NOUVELLE », dont Tristan Richepin, fils de Tiarko Richepin, et encore en captivité, a écrit les paroles.

Cette chanson a été interprétée par Jean Lambert, à l'émission de NOS PRISONNIERS, et sera, par la suite, enregistrée sur disque commercial.

André Pasdoc - Le petit bal du coin de la rue (Rouzaud-Delanay), par Annette Lajon - Le vieux voilier (de Pierlas-Brettère), par André Pasdoc - Si la sol (Castegnard-Poterat), par Annette Lajon - Le bleu des bleuets (Legay-Haracourt), par André Pasdoc - C'est la barque du rêve (Hennevé-Palex), par Léo Marjane - Le cœur ne sait jamais (Poterat-Lanjean), par André Dassary - Un soir... et puis toujours (Hornez), par Léo Marjane - Comme j'aimais (Vandair-Lanjean), par André Dassary - Bonsoir mon ange (Cis-Wrubel), par Léo Marjane - Viens mon seul amour, c'est toi (Richepin), L'auberge qui chante (Trémolo-Badet), par André Dassary.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Lydiane Roche. Au piano : Nadine Dolivo - Par une nuit (Leardy) - Le vieux voilier (de Pierlas) - Oh ! ma m'amie (D. Durand) - Arbres (Rosbach) - Près de ton cœur (Dolivo).

11 h. 45 Soyons pratiques ; Boire frais.

12 h. Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gustave Cloez. Les Erinnyes (Massenet) - Dolly, suite (Faure) - Rome (Bizet).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films. Cartacalha : « Chanson gitane » (Yvain-Poterat), par Médard Ferrero - Le fou chantant : « Oui et non » (Grothe), Lilas blanc : « Sur mon cœur » (Jary), par

Stan Brenders - Je t'aimerai toujours : « Tous chantent la même romance » (Schroder), par Kurt Hohenberger et son orch. - Meurtre au music-hall : « Quand on est torero » (Grothe), Une femme comme toi : « Lorsque tu reviendras » (Pagliano), par Pagliano et son orch. - La femme perdue : « Le plus beau secret » (Scotto - Marchand - Rodor), par Jean Yatove et son orch. - Les femmes sont meilleures diplomates : « Pour qui, pourquoi, comment ? » (Grothe), par l'orch. Friedrich Meyer - Mademoiselle Swing (Legrand), La fausse maîtresse : « Les fleurs sont des mots d'amour » (Yvain-Poterat), par Roger Etlens et son ens. - Fantaisie sur Hello Janine (P. Kreuder), par Peter Kreuder - Mariage d'amour : « Mon cœur est plein d'espoir » (Syltano-Le Chanois), par Guy Luypaerts et son Quintette.

14 h. Le Radio Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « Au jardin potager » un reportage agricole.

14 h. 30 Concert de musique moderne.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes. Le trille du diable (Tartini), Ave Maria (Schubert), Litanie (Schubert-Prihoda) par Vasa Prihoda - Le vaisseau fantôme, air des fleuves (Wagner-Liszt), Rapsodie hongroise n° 6 (Liszt), Danse rituelle du feu (M. de Falla) - Prélude op. 11 n° 10, Etude op. 8 n° 12 (Scriabine), par Alexandre Brailowsky.

16 h. Les muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.

16 h. 15 Pour vous, mesdames, une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Le quart d'heure du curieux ;

Histoire de la fourchette et de la cuillère, par Robert Lepers.

17 h. 20 L'orchestre

Marius-François Gaillard. Une plaisanterie musicale de W.-A. Mozart - Les musiciens de campagne - Trois contre-danses (W.-A. Mozart).

17 h. 45 Mireille Berthon. Au piano : Marg. André-Chastel - Air de Sapho (Massenet) - Dahoula (Perrez) - Testament (Clergue).

18 h. Les témoins silencieux. Une réalisation de Roland Tessier, interprétée par :

Marie Laurence, Hélène Garaud, Colette Filacier, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier,

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Musique enregistrée.

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 10 Le Trio Français. Dunky trio (Dvorak).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Ida Presti. Courante (J.-S. Bach) - Pièces anciennes du XV^e siècle : Menuet n° 1, Menuet n° 2, Bourrée, Gavotte (de Visée) - Romance de la « Grande sonatine », pour guitare solo (Paganini) - Impressions d'Espagne (Malais) - Ruores de la caleta (Albeniz).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio Paris.

20 h. 20 « Jouons ensemble », émission surprise, avec Raymond Legrand et son orchestre.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Jouons ensemble » (suite)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Société des Instruments à vent, sous la direction de Fernand Oubradous.

Petite musique funèbre : Menuet et final (Schubert) - Petite symphonie (Gounod).

22 h. 45 Jean Hubeau. Quatre préludes de Debussy : La terrasse des audiences au clair de lune, Minstrels, La cathédrale engloutie, Feux d'artifice.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 L'orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Dervaux.

Rip, ouverture (Planquette) - Je crois faire un rêve, du film « Le démon de la danse » (Grothe) - Paganini, sélection (Lehar) - Par une nuit de mai, du film « Fille d'Eve » (Kreuder) - Ballet égyptien, extrait (Luigini) - O soleil, du film : « Ne bougez plus » (Charpentier) - Léger flirt (Hauchoy) - Un beau soir, du film « Tourbillon express » (Kolto).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Richard Wagner. L'Or du Rhin : « L'entrée des dieux », par l'orchestre des festivals de Bayreuth - La Walkyrie : « La chevauchée des Walkyries », par un grand orch. symph. - Siegfried : « Murmures de la forêt », par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. M. von Schilling « Air de la forge », par Charles Rousselière - Le Crépuscule des Dieux : « L'aube », « Voyage de Siegfried », par un grand orch. philh. « La mort de Siegfried », par Charles Rousselière, « Marche funèbre », par l'Orch. d'Etat de l'Opéra de Berlin, dir. Eugen Jochum - Lohengrin : « Prélude du troisième acte », par un grand orch. philh.

1 h. Des airs de danse.

Pépée (Murena-Fontaine), par Tony Murena et son ens. - Nuit de mes amours (Poterat-Rinaldi), par le Chanteur X - Mélancolie (Ferrari-Davon), par Tony Murena et son ens. - Etoile de Rio (Marietti-Cab), par le Chanteur X - Chante encore dans la nuit, Tango de Maria, par l'Orch. (Syam-Viaud-Ferrari), par l'Orch. musette Swing Royal - Sérénade portugaise : Un rien me fait chanter (Trenet), par Michel Ramos - Je ne sais (Canaro), par Carlos Cotti - Premier rendez-vous (Sylviano), Par une nuit de mai (Kreuder), par Michel Ramos - Vous êtes tout dans ma vie (Alongi-Rodor), par Carlo Cotti - Nina, Ninon, Ninette (Karlsson-Kraft), C'était un événement (Kraft), par Verner Karlsson et orch. - Bagatelle en do majeur (Jannte), par Gosta Eriksson et son Quintette - Je n'ai pas de guitare (Poussique-Fontaine), par Pesenti et son orch. - Mélodie en si bémol majeur, par Gosta Eriksson et son Quintette - Tango chinois (Henriotti-Boisvion), par Pesenti et son orch. - Violette bleue (Ostling), par Sune Ostling et son Quintette - Chagrin d'amour (Burl-Lemarchand-Davon), par Pesenti et son orch. de tangos - Noé d'aujourd'hui (Ostling), par Sune Ostling et son Quintette.

2 h. Fin de l'émission.

MARDI 3 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin - Les deux pigeons : Entrée des tziganes, Scène et pas des deux pigeons, Thème et variations, Danse hongroise et finale (Messenger), par un orch. symph., dir. Bervilley - La Muette de Portici, ouverture (Auber), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme. Rien du tout (Llenas-Lafarge), par André Claveau - La robe s'envole (Llenas-Lafarge), par Jacqueline Moreau - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (Tessier-Delanay), par André Cla-



ARGEO ANDOLFI



MONIQUE
DE LA BRUCHOLLERIE

veau - Viens valser dans mes bras (*Gardoni-Meunier*), par Jacqueline Moreau - Le beau voilier (*Aliz-Vayssé*), par Jean Lambert - Dans ton faubourg (*Louiguy*), par Lina Margy - Je ne verrai plus ton sourire (*Teven-Pothier*), par Jean Lambert - Notre-Dame des amours (*Alexander-Donnel*), par Lina Margy - Douze mai (*Webel-Pingault*), par Réda Caire - J'ai gardé mon cœur (*Poterat-Barry*), par Lina Tosti - Vous mon amour volage (*Bastia*), par Réda Caire - O mia bella Napoli (*Tosti*), par Lina Tosti - Rosita (*Carné-Vandair*), par Tino Rossi - L'amour en maraude (*Poterat*), par Elyane Célis - Les jours sans ma belle (*Hess-Vandair*), par Tino Rossi.

9 h. Le Radio Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste
Victor Marceau.

Zingara (*Marceau*) - Le petit suisse (*Marceau*) - Rugby-fox (*Marceau*) - La fête du nègre (*P. Lincke*).

11 h. 45 Protégés nos enfants :
Le rôle du dessin
dans l'éducation.
12 h. L'orchestre de Casino de
Radio-Paris, sous la direction de
Manuel In'ante, avec Claire Ionesco
et Jean Drouin.

Si j'étais roi, ouv. (*Adam*), par
l'orch. - Don Quichotte : « Air
de Sancho » (*Massenet*), Panurge :
« Air de Panurge » (*Masse-
net*), par Jean Drouin - Me-
nuetto (*Bolzoni*), par l'orch.
- L'enfant prodigue : « Air
de Lia » (*Debussy*), Le Roi d'Ys :
« Air de Rozenn » (*Lalo*), par
Claire Ionesco - Petite suite : En
bateau, Cortège, Menuet, Ballet
(*Debussy*), par l'orch. - Le jongle-
ur de Notre-Dame : « Légende
de la sauge » (*Massenet*), par
Jean Drouin - Madame Butterfly :
« Sur la mer calmée » (*Puccini*),
par Claire Ionesco - Maskerade
(*Gebhardt*), par l'orchestre.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de
Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre
avec Gilberte Legrand et Willy
Maury.

Pot pourri de succès populaires
(*Lehar-Kreuder-Jary*) - La valse
des petits pois (*Maury-Yatove-
Legrand*) - Parodie de Faust :
Prologue de Faust (*Gounod*), Je
suis swing (*Hess*), J'ai sauté la
barrière (*Hess*), Valse de Faust
(*Gounod*), La fête au village, Si

j'avais su (*Dédé*) (*Christiné*), Sop-
hie (*Maury*), Gloire immortelle
de nos aïeux (*Gounod*), Lily
Marlène (*Schultz*), Anges purs,
anges radieux (*Gounod*) - Capi-
taine Sabord (*Yatove*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
Causerie : « Désinfection des bâ-
timents d'élevage », et un repor-
tage agricole.

14 h. 30 La clef d'or,
par Charlotte Lysès, avec :
Jean Hubeau et Jean Fournier :
« Tchaikowsky ».

Nocturne en fa majeur, Humo-
resque, par Jean Hubeau - Canzo-
netta, par Jean Fournier - Chant
sans paroles, par Jean Hubeau -
Scherzo, par Jean Fournier - Al-
bum d'enfants, par Jean Hubeau -
Mélodie, par Jean Fournier -
Dumka, par Jean Hubeau.

15 h. Le Radio Journal de Paris.

15 h. 15 Les grandes formations
symphoniques.

Thème et variations de la troi-
sième suite, op. 55 (*Tchaikows-
ky*), par l'Orch. Philharm. de
Berlin, dir. Carl Schuricht - Les
équipées de Till l'Espiegle
(*Strauss*), par l'Orch. de l'Opéra
National de Berlin, dir. Richard
Strauss - Les pins de Rome :
Les pins de la Villa Borghèse,
Pins près d'une catombe, Les
pins du Janicule, Les pins de la
voie Appienne (*Respighi*), par
l'Orch. de Sté des Concerts du
Conservatoire, dir. Piero Coppo-
la - Salomé, danse (*R. Strauss*),
par l'Orch. Philharm. de Vienne,
dir. Clément Krausz.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson :
« La fleur au chignon, images
de l'Espagnole », une réalisation
de Françoise Laudès.

16 h. 15 Un peu de variétés.
Le chant du soleil (*Bixio-Fran-
çois*), D'une gondole (*Bixio-
de Badel*), par Cécile Solas et son
orch. féminin - Puisque je t'ai-
me (*Sylviano*), par Lucien Mura-
tore - La fille aux cheveux de
lin (*Camal-de Lisle*), par Odette
Moulin - Aubade d'amour (*V.
Monti*), par Jean Laffitte - Nola
(*Parés*), par Viard - Ka Halia
Chacha (*Wollmar*), à la guitare
hawaïenne - Les carottes sont cuites
(*Simons*), par Line Dariels
et Simons - Tendres rêves (*Vis-
ciano*), pour violon et piano -
Gentry czardas (*Tajber-Zoltan*),
Airs populaires hongrois (*Mik-
los*), par Farkas Lajos et son
orch. hongrois - Salut Vienne,
par Horst Schimmelpfennig.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :
« La côte française des Soma-
lis ».

17 h. 20 Quatuor Argéo Andolfi.
Quatuor op. 80 : Allegro andante
con moto, Allegro scherzando,
Final (*Dvorak*).

17 h. 45 Jacqueline Pianavia.
Au piano : Régina Patorni-Casa-
desus - Ariette : O Papillon
(*Hændel*) - Air du bon berger
(Cantate de la chasse) (*Bach*) -
Chants des jardins (*R. Laparra*).

18 h. Guy Paquinet, son trombone
et son orchestre.

Merci pour le souvenir (*Rainger*) -
Le charmeur de serpents (*Po-
well*) - Quand viendra le jour
(*Lanjean*) - Mademoiselle Swing
(*Legrand*) - Les mots dans mon
cœur (*Rainger*) - Je suis senti-
mental (*Bassman*) - Au grand
air (*Clay Boland*) - Apaisement
(*Rolland*).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Ricardo Bravo.
Amazonie (*Gody*) - Granadines
(*Barrera*) - Maveya (*Bravo*) -
Cachita (*Hernandez*).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 Les Juifs contre la France.

19 h. 15 Soulima Strawinsky.
Concerto italien (*J.-S. Bach*) -
Fugue en sol mineur (*J.-S. Bach*).

19 h. 30 La rose des Vents.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Yvonne Blanc
et son ensemble.
Porte de Namur (*Omer*) - Ar-
buska (*Mengo*) - Dimanche
(*Blanc*) - Larmes (*Reinhardt*) -
Baie des palmiers (*Rostangs*) -
Musique pour Yetty (*Candrix*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de
Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de
Radio-Paris, sous la direction
de Fritz Lehmann, avec Max
Zimolung, corniste.

Ouverture d'Alceste (*Gluck*),
par l'orchestre. - Concerto
pour cor et orchestre en mi
bémol majeur K. V. 447 (*Mo-
zart*), par Max Zimolung et
l'orch. - Concerto grosso en sol
bémol, op. 3 n°1 (*Hændel*).

21 h. La Chimère à trois têtes.
roman radiophonique,
de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de
Radio-Paris (suite).
Symphonie en ut (*Bizet*) - Le
domino noir, ouverture (*Au-
ber*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du Cabaret :
« Bobino »
Présentation de Jacques Dutil.

23 h. « La légende de Gottlieb le
musicien »,
par Raymond Luce-Gilson.

23 h. 15 Jean Devémy.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Ballade de Normande (*Y. Despor-
tes*) - Concertstück (*Pfeiffer*).

23 h. 30 Quintette à vent de Paris.
Quintette (*Taffanel*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les vedettes du disque.
Rythme futur, Bleu (*Reinhardt*),
par le Quintette du Hot-Club de
France. - La chanson du maçon
(*Vandair-Chevalier*), Ça sent si bon
la France (*Larue-Louiguy*), par
Maurice Chevalier. - Le bar de
l'escadrille (*Tessier-Simonot*), Ma
carriole (*Lafarge*), par Emile Pru-
dhomme et son ens. - Ma Julie
jolie (*Daniderff-Couté*), Va dan-
ser (*Legay-Couté*), par Edith Piaf.

- Reviens-moi (*Bourlayre - Van-
dair*), T'a qu'a ra boum dié
(*Vandair-Bourlayre*), par Raym.
Legrand et son orch. - La Julie de
Budapest (*Raymond*), Yes, sir, par
Barnabas von Gezy et son orch. -
Ronde des heures (*Sylviano-Falk*),
Le jardin du souvenir (*Baugé*),
par André Baugé. - Narenta
(*Komzak*), Contes du Danube (*Fu-
cik*), par l'Orch. de l'Opéra de
Berlin. - Villanelle : J'ai vu passer
l'hirondelle (*dell'Acqua*) - Il
bacio (*Arditt*), par Clara Clair-
bert. - Les dragons de Villars;
ouv. (*Maillart*), par l'Orch. d'Etat
de l'Opéra de Berlin. - Chanson
libertine (*Richard*), Fermons nos
rideaux (*Boukay*), Fanfreluches
(*Forest*) Petit chagrin (*Vaucaire*),
par Vanni Marcoux. - Chanson
d'amour (*Grandmougin*), La séré-
nata (*Braga-Cartier*), par Ninon
Vallin. - Rêve d'amour (*Liszt*), La
campanella (*Liszt*), par Raymond
Trouard. - Berceuse (*harm. Can-
telombe*), Chanson du meunier
(*Klingsor*), Le cavalier d'Olmedo
(*Le Senne-de Saix*), par Charles
Panzeria. - Après un rêve (*Fauré*),
Danse espagnole (*Granados*), par
Pablo Casals. - Peer Gynt : Danse
d'Anitra, Dans le hall du roi de
la montagne (*Grieg*), par l'Ass.
Artistique des Concerts Pierné.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 4 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Le petit bistro du faubourg (*Té-
zè-Doriaan-Rozaud*), par Pierre
Doriaan - Un mot sur le sable
(*Chagrin*) - Le vieux piano méca-
nique (*Lattès-Fernay*) - La cara-
velle (*Gardon-Malleron*), par Bor-
das - Refrain sauvage (*Hiégel-Lo-
pez*), par Clément Duhour - C'est
l'histoire de Jésus (*Monnot-Asso*),
par Hélène Sully - Nini (*Lopez-
Poterat*), par Clément Duhour -
Clair de lune (*Louiguy-Asso*), par
Hélène Sully - Jim (*Lopez-Pote-
rat*), par Clément Duhour - Y a
rien que toi (*Clorec-Asso*), par
Hélène Sully.

8 h. Le Radio Journal de Paris.

8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bre-
tagne, sous la direction de Maurice
Henderick.

La poupée de Nuremberg, ouv.
(*Adam*) - Klervan, élégie breton-
ne (*Penven*) - Marche des petits
soldats de plomb (*Pierné*) - Paga-
nini, sélection (*Lehar*) - Un bal
d'oiseaux (*Lacombe*) - Prélude
gascon (*F. Casadesus*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 René Chemet.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom -
Adagio et allegro en mi (*Haendel*) -
Largo (*Veracini*) - Rondino (*Bee-
thoven*) - Le cornemusier (*Inconnu*
1740).

11 h. 45 Cuisine et restrictions :
Aubergines et poissons.

12 h. Paul von Bély et son or-
chestre, avec Françoise Kernel et
Pierre Giannotti.

Mélodies de films (*Grothe*), Cou-
cher du soleil (*Maietti*), Dancing
droplets (*Hamy*), Romance
(*Svendens*), Promenade (*G. Rol-
land*), Perpetuum mobile (*Ftlig*),
par l'orchestre - L'oiseleur (*Zel-
ler*), par Françoise Kernel - Solo
pour deux pianos (*Jerochnik*) -
Avec grand sentiment (*D. Bee*), Jo-
lie viennoise (*Ziehrer*), Vieille con-
naissance (*Webster*).

13 h. Le Radio Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de
Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts
Padeloup, sous la direction de
Francis Cébron.

Invitation à la valse (*Weber*) -
Enfants, six pièces brèves
(*Schmitt*) - Kermesse (*Lavagne*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Réglage et entretien
de la batteuse », et un reportage
agricole.

14 h. 30 Musique japonaise, avec
Lucien Lavailotte, Yochié Abe,
Alexandre Tchérépnine et Bernard
Calais.

L'arrivée du printemps (*Miyagi*),
par Lucien Lavailotte et Yochié
Abe - Deux préludes (*Matsudaira*),
par Alexandre Tchérépnine - Danse
des feuilles d'automne (*Miyagi*),
par Yochié Abe et Bernard Calais
- Sonatine pour flûte et piano
(*Matsudaira*), par Lucien Lavail-
lotte et Alexandre Tchérépnine.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès de la chanson.
Petite sœur Angélique (*Louiguy-
Larue*), par J.-P. Dujay - Tu
m'apprendras (*Dolys-Muray*), par
Lina Margy - Le chant du gardian
(*Gasté-Féline*), par Tino Rossi -
La valse de toujours (*Vêtheuil-
Rozaud*), par Lys Gauty - J'ai
perdu d'avance (*Larue-Lutece-
Uvergotts*), par Roland Gerbeau -



ALEXANDRE TCHERPINE

Photo personnelle.

Un seul amour (Sentis-Vaysse-Lagarde), par Christiane Lorraine - C'est un navire qui revient (Pipon-Rullier), par Jean Lambert - Prière à Zumba (Lara-Larue), par Lucienne Delyte - En fredonnant la même chanson (Lafarge-Llenas), par André Claveau - Il m'avait promis (Lysès-Delannay), par Annette Lajon - Rêverie (Larue-Sinaevine), par Jean Sablon - Sentimentale (Solar-Hess), par Léo Marjane - La chanson de Juanito (Llassas-Larue), par Georges Guétary - Tu es partout (Monnot-Piaf), par Edith Piaf - Polka des barbous (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier.

16 h. « Une reine à la recherche du bonheur », par Jacques-Armand Prévost.

18 h. 15 Les petites pages de la musique.

Toccatina (Scarlatti), Pastorale variée (Mozart), par Régina Patarni-Casadesu - Marche militaire (F. Schubert), Rosamunde, musique de ballet (F. Schubert), par un grand orchestre symphonique - Au loin (Schumann - Boutarel), Le noyer (Schumann-Boutarel), par Charles Panzera - Mazurka en la mineur (F. Chopin), Tango (Albeniz), par Miquel Candela - L'Autonne (G. Fauré), Clair de lune (G. Fauré), par Ninon Vallin - Danse chinoise, Danse des flûtes et Danse arabe, extrait du ballet « Casse-Noisette » (Tchaikowsky), Valse du ballet : La Belle au bois dormant (Tchaikowsky), par l'Orchestre philharmonique de Berlin.

17 h. Le Radio-Journal de Paris. 17 h. 05 « Un prince de la critique : Charles Baudelaire.

17 h. 20 « Les cloches de Corneville », (R. Planquette), sélection radio-phonique avec

Hélène Régelly, Mlle Brière, MM. Jysor, Duvalaix, Montigny, Foix, Descombes et les chœurs. Orchestre dir. Pierre Minssart.

18 h. 30 Les actualités. 18 h. 45 Marie Béronita.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Si j'avais vos ailes (Messenger) - Le petit rentier (G. Pierné) - Sophie Arnould : « Air de Sophie » (G. Pierné) - Trois conseils : Aux baigneuses, Aux baigneurs, Aux sirènes (E. Passani).

19 h. D'hier à aujourd'hui. 19 h. 05 Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Suite hongroise (Rolland) - Valse extraite du « Pays du Sourire » (Lehar) - Galanterie (Bascher) - Au jour le jour, mélodie et czardas (Van Parys-Chardon) - Les chansons de Roland Tessier et Jacques-Simonot.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Monique de la Bruchollerie. Concerto en ré mineur (F. Bach). 20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 30 « La part du feu », comédie en 3 actes de Louis Ducreux, avec Nadine Vogel, Madeleine Cheminat, André Roussin et l'auteur. (Retransmission depuis le théâtre de l'Athénée).

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 Le programme sonore de Radio Paris.

22 h. 20 L'orchestre Boris Sarbeck. Nuages (J. Reinhardt) - Volages (B. Sarbeck-Colombo) - Clair de lune en forêt (B. Sarbeck) - Chante avec moi (Grothe) - Fantaisie sur le Temps des cerises (Renard) Oui, si tu me dis oui (Combelle-Gasté) - Valse tzigane (B. Sarbeck) Reviens, Contadinella (Esposito) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Valse de la Veuve joyeuse (F. Lehar) - Chanson du souvenir (von Vecsey).

23 h. « Un amour de comédienne », par Pierre Minet. 23 h. 15 Elena Glazounow.

Prélude improvisation (Glazounow) - Valse (Glazounow) - Caprice (Glazounow).

23 h. 30 L'orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Jean François.

Trois épigrammes pour 4 voix et quintette à cordes : Une demoiselle malade, Levez ce couvre-chef plus haut, Belaud mon petit chat gris (J. Françaix) - Concertino pour piano et orchestre : Prélude, Lento, Menuet final (J. Françaix). Au piano : l'auteur.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Musique de danse.

Swing mineur (Reinhardt-Grapelly), par le Quintette du Hot-Club de France - Tabou (Lecuona-Arrgt Orefiche), par Lecuona et son orchestre cubain - Dansez (R. Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orchestre - Restez encore un peu (Jacques Météhen), par Jacques Météhen et son orch. - De leurs jours, par un orchestre de jazz - Rêve de vipère (Fletcher-Allen), par le Quintette du Hot-Club de France - Amapola (Lacalle-Chamfleur), par Lecuona et son orch. cubain - Joli troubadour (R. Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch. - Au revoir blues, par un orchestre de jazz - Para Mi, rumba (O. Calle-J. Davon), par Oscar Calle et son orch. cubain - A la guitarra (Ed. Fernandez), par Ramon Mendizabal et son orch. - 720 pages dans un livre, par le Quartette Swing Emile Carrara - Sao Paulo (Oscar Calle), par Oscar Calle et son orchestre cubain - Contra Barrera, par Ramon Mendizabal et son orchestre - Jeepsers Creepers, par le Quartette swing Emile Carrara. 1 h. 15 Valses, ouverture et ballets.

Ballet de Sylvia (Léo Delibes) - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Joseph, Johann Strauss, père et fils - Ouverture pour une comédie hongroise (Bela) - Ballet d'Isoline (Messenger).

1 h. 45 Musique douce. L'heure bleue (Helmut Ritter), Lumière rose (Wendhof), par Hans Busch et son orch. - Métamorphose (G. Luybaerts-R. Thoreau), Nuages (D. Reinhardt), par Guy Luybaerts et son orchestre - Mon cœur ne bat que pour vous (Walter Borchert), par Hans Busch et son orchestre.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 5 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Cabrioles (Dressel), par Walter Klische et son orch. - Le braconnier, ouv. (Lortzing), La petite Bohème, ouv. (Hirchmann), par un gd orch. symph. - Marinella (Fucik), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin. - Maritana (Wallace), par l'Orch. symph. Polydor. 8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons que vous aimez.

Le vent m'a dit une chanson (Lother-Mauprey), par Damia - Seul ce soir (Paul Durand), par Toni Bert - Oh ma, M'ami (L. Poterat-P. Durand), par Marie-José - Musique de rêve (P. Durand-J. Rodor), par Toni Bert - La chanson que je t'ai demandée (Tessier-J. Simonot), par Marie-José - Loin de mes amours (J. Larue-J. Delannay), par Georges Guétary - Je cherche un peu d'amour (Lecunff-Moreau), par Rose Avril - Mon amour est en voyage (F. Gardoni-R. Rouzaud), par Georges Guétary - Faisons un rêve (Lecunff-Moreau), par Rose Avril - Viens m'a dit le vent (M. Lanjean-T. Richepin), par André Dassary - J'ai fait ça pour rien (Jacques Larue-Jean Lutèce), par Léo Marjane - Vole, cavalier fidèle (M. Siegel-Louis Poterat), par André Dassary - Je suis près de vous (B. Sarbeck-Roger Vaysse), par Yvon Jeanclaud - L'honorable Monsieur Un Tel (H. Lemarchand), par Léo Marjane - Si l'on pouvait choisir ses rêves (Ch. Fauré), par Yvon Jeanclaud.

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Bayle et Simonot. Carnet de blanchissage (Simonot) - Vieux disque (T. Richepin) - Piano à vendre (adap. mus. Simonot) - Si tout l'monde (Simonot).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : « Recettes de bonne femme », une présentation de Françoise Laudés.

12 h. Concert symphonique. Le carnaval romain, ouverture (H. Bertoz), par un Gd Orch. symph., dir. Eugène Bigot - L'amour sorcier (M. de Falla), par l'Orch. symph. Morales, dir. Pedro Morales - La Moldau, poème symphonique (Smetana), par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. H. von Karajan - Ouverture de l'opéra « Libussa », par un orch. symph. - Furiant, extrait de « La Fiancée vendue » (Smetana), par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

13 h. Le Radio Journal de Paris. 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Roger Toussaint. Méli-mélo (Chiboust) - Le ciné (V. Scotto) - Voiture 2, compartiment 3, place 19 (Simonot-Tes-

sier). Le loup et l'agneau (Lafarge) - C'était une histoire d'amour (Jal) - Le capitaine à sa boussole (Lopez) - Feu de paille (Vaysse) - Rouli roula (Barelli) - Le secret de mon cœur (Savage) - Mystérieuse pacifique (D. Reinhardt) - Voici don Quichotte (Lutèce).

14 h. Le Radio-Journal de Paris. 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : « Semons des navets en culture dérobée » et un reportage agricole. 14 h. 30 Jardin d'enfants : La leçon de musique - Le singe et la tortue (conte chinois). Présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris. 15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs, vieux refrains. Valse poudrée (F. Popy), par Albert Locatelli et son orch. - Obs-tination (François Coppée-H. de Fontenailles), par Jean Clément - Tesoro mio (Mon trésor), valse (Becucci), par le trio Michael Edel - Griserie (A. Bosc-Milland-Yvareine), par Yvonne Guillet - J'ai rêvé de l'aimer (Gustave Goublier-Charles Follot), par Jean Clément - Amina (Paul Lincke), par Albert Locatelli et son orch. - Maitena : Demande aux roses, habanera (F. Boissier-G. d'Aguerre), par Ninon Guérald, soprano - Chantez, chantez grand-mère (G. Gabaroché - Aubret - Léo Lelièvre), par Nita Garcia et Gloria Tany - Valse des libellules (F. Lehar), par Albert Locatelli et son orch.

16 h. Le micro aux aguets : « Le « cinco », découverte de Vincent Scotto », par L.-R. Dauven et Maurice Hontang.

16 h. 15 Pour vous, mesdames, présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris. 17 h. 05 La France coloniale : « Hué, perle de l'Annam ».

17 h. 20 Joseph Peyron. Au piano : Eugène Wagner. L'absence (Bertoz), - Les présents (G. Fauré), Madrigal (G. Fauré) - Tournement (Saint-Saëns).

17 h. 30 L'orchestre Marius François Gaillard. Symphonie « Iéna » (Beethoven), Egmont, ouv. (Beethoven).

18 h. Soins d'urgence en attendant le médecin. 18 h. 05 Georgius.

Des idées (Trémolo-Georgius) - Ça, c'est de la bagnole (Poussique-Poterat) - Elle aime bien sa mère (Trémolo-Georgius) - Mon heure de swing (Georgius) - Un coup de vieux (Georgius).

18 h. 15 Orgue de cinéma. Souvenir (Drda), Humoresque op. 101 n° 7 (Dvorak), par Horst Schimmelpfennig - Petite grand-mère (Langer), par Adolf Wolff - Oase (Wismar). Sur un marché persan (Kétebeu), par Ernst Fischer.

18 h. 30 Les jeunes copains. 18 h. 45 « Nos vedettes chez elles », une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. D'hier à aujourd'hui. 19 h. 05 La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

AUGUSTA HOLMÈS



sa notoriété.

AUGUSTA HOLMES (1) (1847-1903), c'est toute une époque, et toute une génération de jeunes filles a chanté ses mélodies. Elle fut une jeune pianiste prodige, et se lança ensuite, après de très sérieuses études, dans la composition. Elle écrivait elle-même les poésies de la plupart de ses œuvres, et son talent de poétesse égale celui de compositrice. On lui doit cinq opéras et cinq symphonies ou poèmes symphoniques. Mais ce sont surtout ses mélodies qui ont affirmé

(1) Suzanne Darbans, le 5-8-43, à 23 h. 15.

19 h. 10 Les sœurs Etienne et Alec Siniavine.

J'ai tant rêvé de vous (A. Siniavine), par Siniavine - Refrain sauvage (Francis Lopez), par les sœurs Etienne - Un nom sur un visage (P. Durand), par Siniavine - C'était une histoire d'amour (Jean Jal), par les sœurs Etienne - Ce soir (A. Siniavine), par Siniavine - Hawaï, paradis du monde (Peter Kreuder), par les sœurs Etienne - Verlainne (Ch. Trenet), par Siniavine - La forêt perdue (Francis Lopez), par les sœurs Etienne - Pour vous j'avais fait cette chanson (Siniavine), J'ai peur de la nuit (Siniavine-Ferrari), par Siniavine - Sérénade sans espoir, par les sœurs Etienne.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Michel Warlop et son septuor à cordes.

Chambre bleue (Henderson) - Mary (Spier) - Vendredi treize (Reinhardt) - Christiana, Tempête sur les cordes (Warlop).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Cavalleria Rusticana » (Pietro Mascagni), avec Mona Lauréna, Lily Danières, Suzanne Darbans, Gaston Micheletti, Georges Bouvier, la chorale Emile Passani et l'orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier.
Présentation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Paul von Béký et son orchestre, avec Nita Perez.

En dansant (Jack), par l'orch. - J'attendrai (Olivieri), par Nita Perez - Humoresque (Dvorak), Rembrandts plain (Wijnobel), Sérénade (Kreuder), Apaisement (Roland), Chipolata (de la Haut), Valse capricieuse (Richard), par l'orch. - Crépuscule (von Béký), par Nita Perez - Sérénade du baiser (Micheli), Chansons hongroises (Radies), par l'orch.

23 h. « Paluche »

sketch radiophonique de Pierre Thareau.

23 h. 15 Suzanne Darbans.

Au piano : Marthe Pellias-Lenom. Le prince aux mugnets (Holmès) - Chanson du meunier (Lazzari) - Air de Paris et Hélène (Gluck) - Le papillon et la fleur (Fauré) - La cloche (Saint-Saëns).

23 h. 30 Marie-Antoinette Pradier. Lucien Lavailotte et Auguste Cruque.

Trio en ré majeur : Allegro, Andante, Vivace (Haydn) - Deux pièces en trio (Rameau).

24 h. Le Radio Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

Piano mélodie n° 4 (Jean Lutèce), par Jean Lutèce - Un air de faubourg (Vaysse-Lagarde), La flèche du clocher (Vaysse-Lagarde), par Christiane Lorraine - Saint Louis blues, Tout autour, par Django Reinhardt - Tu sais bien que je t'aime (V. Scotto-J. No-hain), Chut, chut, chut, méfiez-vous (V. Scotto-M. Vandair), Je cherche une guinguette (Louis Gasté), par Toni Bert - Fantaisie pour piano n° 5 (Jean Lutèce), par Jean Lutèce - A quarante ans (Gabriello - Aubanel), L'homme (Gabriello-H. Roberty), par Gabriello - Al's Idea, Avalon, par Alix Combelle.

1 h. Extraits d'opéras-comiques.

Le domino noir (Auber), par un gd orch., dir. Paul Minssart - Mignon : « Duo des hirondelles », As-tu souffert, As-tu pleuré » (Thomas), par Ninon Vallin et Julien Lafont - Louise : « Depuis le jour où je me suis donnée » (Charpentier), par Marise Beaujon - Madame Butterfly (Puccini) : « Adieu séjour fleuri », « Amour... folie », par Roger Bourdin et Villabella - La basoche : « A ton amour simple et sincère », « Quand tu connaîtras Colette » (Messager), par Villabella - Paillasse (Léon Cavallo) : « Prologue », par Pierre Deldi, « Ballade de Nedda », par Jane Laval - Lakmé : ballet : 1) Entrée et Terena; 2) Rektab et Persian; 3) Pas des écharpes; 4) Les Ethiopiens et Coda (L. Delibes), par un orch., dir. D.-E. Inghelbrecht.

1 h. 45 Piano swing.

Dynamic (Michel Ramos), Divne biguine (Cole Porter), par Michel Ramos - Sphinx, Astrillen (Léo Kowalski), par trois pianos - Pigall's (Michel Ramos), par Michel Ramos.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 6 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Beau temps (Franz Funk), Si beau qu'aujourd'hui (Franz Grothe), par Gus Jansen et son quintette - Railway 37, valse variations (A. Deprince), L'écureuil (A. Deprince), par Deprince et son orchestre - Et maintenant... un pot pourri de Franz Grothe (Arrg Rixner), par Oskar Joost et son orchestre - Raillerie (Gus Viseur), Aller-retour (Gus Viseur), par Gus Viseur et son orchestre - L'esprit viennois à travers ses valses, pot

pourri, par Adalbert Lutter et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Un souvenir (Oreste Rossi-F. Capitari), par Jean-Pierre Dujay - Je ne le dis qu'à toi (H. Janico-L. Bernadac), par Josette Martin - Quiara (G.-A. Chapus-Jean Bruno-G. Chaumette), par Jean Bruno - La chanson des violons (Robert Boesmans), par Jacqueline Moreau - Je te dois (J. Solar), par Jean-Pierre Dujay - Charmant Paris (R. L. Urban-José Sentis), par Josette Martin - Aux accents des tambourins (G.-A. Chapus-J. Bruno), par Jean Bruno - Paoletta (G. Rinaldo-Rinaldi), par Jacqueline Moreau - Dois-je vous aimer (Ch. Humel-M. Cayla), par Jean Lumière - La boîte à musique (Bataille-Henri-Sinclair), par Elyane Celis - Credo (V. Scotto-J. Rodor), par Tino Rossi - La maison au bout du monde (Jean Solar-François Blanche), par Francie Kernel - Mirage du désert (Louis Poterat), par Jean Lumière - J'ai fermé les yeux (Delmas-Spam), par Elyane Celis - C'est un chagrin d'amour (Henri-Bourtagre), par Tino Rossi.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Guy Luypaerts et son ensemble.

Près de toi mon amour (Luypaerts) - Comme ci comme ça (Luypaerts) - Pourquoi boudes-tu ? (Luypaerts) - Bussières (Paquinel) - Pourquoi mentir (Luypaerts).

11 h. 45 La vie saine :

Le nouveau-né : Incidents et accidents du premier mois.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, avec Gaston Micheletti et Jacqueline Lucazeau.

L'amant jaloux (Grétry) : « Ouverture », par l'orch. - « Sérénade », par G. Micheletti - Ah! vous dirai-je, maman (Mozart), variation en orch. d'archets - Marche turque (Mozart), par l'orch. - Quand ma mère m'apprenait (Dvorak), Je t'aime (Grégy), par J. Lucazeau - Ball-scène (Heilmèsberger), par l'ensemble des violons - Impromptu sur des airs japonais (Busser) : harpe solo : Mme Le Dentu - Le poète et la nuit (Charpentier), par G. Micheletti - Danse hongroise n° 5 (Brahms), Judex (Gounod), par l'orch. - Hilda (Roland), par l'orch. à cordes - Amparito Rocca (Teixidor), par l'orchestre.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert varié.

Impressions d'Italie : Sérénade, La fontaine, A mules, Sur les cimes, Napoli (G. Charpentier), par un orch. symphonique, dir. G. Charpentier - Sanja Niscuino (Barbieri-de Curtis), O sole mio (Capurro-di Capua), par Beniamino Gigli - Tarentella Venezia e Napoli (Liszt), par l'Orch. Philharmonique de Berlin.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire : « Le corysa gangréneux des bovidés », et un reportage agricole.

14 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Souvenir des mauvais jours (Alfaro) - Vous rappelez-vous (Strecker) - Trop tard, mélodie (Ruggero) - Printemps viennois (Grothe) - Première danse hongroise (Brahms) - Mélodie tzigane (Nadine Teffi) - Grande suite roumaine : Les yeux verts, Hora, Danse paysanne.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Musique de chambre.

Sonate en ut pour violon et pia-

no : Modéré, Animé, Très lent, Très animé (V. d'Indy), par Charles Bistesi et Andrée Vidal - Introduction et variations sur un thème populaire (G. Pierné), par le Quatuor de saxophones de Paris.

16 h. « Le perroquet du cardinal », par Méran Mellerio.

16 h. 15 Le coin des vedettes : Lucienne Boyer, Albert Locatelli et son orchestre et Robert Marino.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Arts et Sciences.

17 h. 25 Geneviève Touraine.

Au piano : Marg. A.-Chastel - Eloge de l'amitié (Mozart) - Dans un bois (Mozart) - Le temps des saintes (Bessan) - En mai (Bessan).

17 h. 35 Quintin Verdu et son ensemble avec Guy Paris.

El Cancero (Martinez), par Q. Verdu - Y a tant de bonheur dans tes yeux (Lopez), par G. Paris - Bonne nuit mon amour (Kramer), par Q. Verdu - C'est l'heure (Ferrari), par G. Paris - Brisa Saltena (Ferrari), par Q. Verdu - Pourquoi tant de beauté (Verdu), par G. Paris - Carnaval (Duggi), par Q. Verdu - Colombe (J. Hess), par G. Paris - Terre d'Espagne (Verdu), par Q. Verdu - Un an et un jour (Wraskoff) - Ciel bleu (Rixner), par Q. Verdu.

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Marcelle Branca, Marcel Enot, Joseph Peyron et la chorale Emile Passani. Récitants : Emile Drain et Robert Plessy.

L'amour du soleil couchant (Langueodoc) (G. Aubanel) - Le manteau de lin (Tchécoslovaquie) (V. Gamba) - La chanson de la laine (Auvergne) (P. Maurice) - Le beau garçon jardinier (Ardèche) (P. Pierné) - Les moutons blancs et le chien noir (P. Pierné) - La ronde du tout blanc (Ile-de-France) (P. Maurice) - La laine des moutons (Provence) (G. Aubanel) - Petite Marjolaine (Limousin) (G. Aubanel), C'est la danse du pays (Portugal) (E. Passani) - Les bruits du monde (Gascogne) (T. Richepin).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Dominique Blot et Jean Hubeau.

Sonatine en la mineur (Schubert).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 Bel canto.

19 h. 30 Georges Oltremare, un neutre vous parle.

19 h. 40 La minute sociale.

19 h. 45 Marcelle Faye.

Au piano : Marg. Andrée-Chastel - Œuvres de Liszt : La paix sur les sommets, Comme un lys parfumé, Les cloches de Marling, Invocation, Ou court-il ? Joie d'amour.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Rythme et mélodie,

présentation de Marc Lanjean. 21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 « La vie musicale »,

réalisation d'André Alléhaut.

22 h. Le Radio Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Forestier. Concerto grosso n° 10 en ré mineur (Haendel) - Mort et transfiguration (R. Strauss).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Jean Yatove et son orchestre.

Jotoune (J. Yatove) - Soirée perdue (L. Marjane) - Vienne chérie (F. Wagner) - Bou-Bou (Willy Maury) - Je ne peux te donner que mon amour (G. Ferr) - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess) - Capitaine Sabord (J. Yatove) - Panthère (Roger-Roger) - Un rien de

LA DYNASTIE DES LA BARRE

NEUF musiciens ont porté le nom de La Barre (1) au cours des siècles. Le premier de cette longue et illustre dynastie tint les orgues de Notre-Dame de Paris à la fin du XVI^e siècle. Il se nommait Pierre Chabanceau de La Barre. Son fils Claude lui succéda et fut, en outre, joueur d'épinette du roi Henri IV. Puis, un cadet, Germain, fut organiste à Saint-Jacques de la Boucherie.

Et nous en arrivons au plus illustre représentant de la lignée : il se nommait aussi Pierre (1592-1656). Organiste de la chapelle du roi et joueur d'épinette de Anne d'Autriche, il fut le plus célèbre virtuose de son temps. Louis XIII l'honorait de son amitié. Ce fut un des créateurs des concerts publics en France. Il jouait accompagné de toute sa famille, qui était nombreuse. Il composa des ballets et pièces pour clavecin.

Charles-Henri, son fils, écrivit la musique des ballets de cour où Louis XIV se complaisait à paraître. Anne, sa fille ou sa nièce, fut la meilleure cantatrice française de son temps. Elle fit un long séjour dans les pays du Nord et résida même en Suède, auprès de la reine Christine. Joseph, son frère, l'accompagna pendant ses tournées.

Un autre parent, Pierre, fit partie de l'orchestre de la reine Marie-Thérèse, où il tint luth et théorbe. Et enfin, Michel de La Barre fut un des plus importants flûtistes de l'ancienne école française.

(1) Ens. Pauline Aubert, le 7-8-43, à 23 h. 30.



ROGER TOUSSAINT

Photo Harcourt.

vous (Maurice Mestier) - Petits chocs (J. Yatove).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les soli que vous aimez. Arioso (Bach), par Gaspard Cassado - Marche turque (Mozart), par Elly Ney - Menuet (Boccherini-Cassado), par Gaspard Cassado - Barcarolle, op. 60 en fa dièse majeur (Chopin), par Alexandre Brailowsky - La campanella (Paganini-Reuter), par Florizel von Reuter - Réve d'amour (Liszt) par Alexandre Brailowsky - Rondo (C. M. von Weber), par Heinz Stanske - Sonnet de Pétrarque n° 104 (Liszt), par Walter Rehberg - Réverie pour cor, romance (Glaounow), par Jean Devemy et Association des Concerts Lamoureux - Islamey, fantaisie orientale (Balakirew), par Claudio Arrau.

1 h. Au royaume de l'opérette. La fille de Madame Angot (Lecocq) : « Quadrille », par l'orch. des bals champêtres, « Jours fortunés de notre enfance », par Nion Vallin et Madeleine Sibille - Rip : « Vive la paresse (Planquette), La petite mariée ; « Rondeau du podestat » (Lecocq), par Jean Vieuille - Mam'zelle Nitouche (Hervé) : « Légende de la grosse caisse », « Babet et Cadet », par Gabrielle Galland - Les mousquetaires au couvent : « Eh oui, c'est moi l'abbé Bridaine » (Varney-Ferrier), La petite mariée : « Le jour où tu te marieras » (Lecocq), par André Balbon - Le cœur et la main : « Boléro » (Lecocq), Le jour et la nuit : « Chanson indienne » (Lecocq), par Bernadette Lemichel du Roy - Les Saltimbanques : « Ouverture » (Ganne), par un orchestre, dir. Diot - Véronique (Messager) : « La lettre », par Pierre Deldi, « Ah ! méchante, vous voulez rire », par B. Lemichel du Roy et Robert Burnier - Hans le joueur de flûte, fantaisie (Ganne), par un orchestre, dir. G. Cloez - Les trois valse : « Te souvient-il », « C'est la saison d'amour » (J. Strauss), par Yvonne Printemps - Moineau : « L'escarpolette », « La chanson d'amour » (Breydts-de Saiz), par Marcel Claudel.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 7 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Bonbons de Vienne (J. Strauss), Septembre (Rogé), Gavotte (Gossec), Granada (Albeniz), Pilatry (Ouvry), Pauvre sérénade (Ouvry), par Albert Locatelli et son orch. - Danse de Navarre (Escarbar), Je ne veux oublier (Mackeben), Menuet (Boltoni), Menuet

(Beethoven), Danse allemande op. 9 n° 18 (Schubert), par Barnabas von Gecky et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai. Hungaria (D. Reinhardt), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris - Swing troubadour (Ch. Trenet), par Charles Trenet - Don Quichotte (J. Larue-J. Lutèce), par Betty Spell - Bonsoir, jolie madame (Ch. Trenet), par Charles Trenet - Dix-neuf-cent (J. Larue-J. Lutèce), par Betty Spell - Dudu de la cloche (L. Pison), par Georges Milton - Sur quatre cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son Septuor à cordes - J'ai fait cette chanson pour vous (J. Hess), par Johnny Hess - Mon homme (M. Yvain-Willemetz), par Irène de Trébert - Marche de Ménilmontant (M. Chevalier-M. Vandair), par Maurice Chevalier - Le l'air (D. Reinhardt), par Irène de Trébert - Pour toi Paris (M. Chevalier-H. Varna-H. Betti), par Maurice Chevalier - Daphné (Django Reinhardt), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris - La Havane à Paris (Orefiche), par Lécouona et son orchestre cubain.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Janine Andrade et Tasso Janopoulo. Sonate (Pergolèse), Pastorale (I. Stravinsky) - Presto (F. Poulenc).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

Les joyeuses commères de Wind-sor, ouv. (Nicolai) - Werther : Prélude et Clair de lune (Masse-nel) - Suite pastorale : Fête villageoise, A la source, Réverie, Cortège rustique (Scassola) - Le chibrelli, danse rustique bressane (F. Casadesus).

12 h. 45 Gemma Gabelli et Vicky Autier.

Printemps viennois : « Madame la Terre, arrêtez-vous », du film « La danse avec l'Empereur » (Grothe) - Vive la musique : a) Mon cœur est à son premier rendez-vous; b) Quand seras-tu à nouveau près de moi? c) Toi et moi; d) Vive la musique (Igelhof).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons.

J'ai du bonheur pour tout le monde (R. Vaysse-D. Blanc), par Marie-José - J'ai pleuré sur tes pas (R. Tessier-J. Simonot), par André Claveau - Quand rouvriront les guinguettes (Louiguy-M. Martelier), par Rogers - Tu m'apportes (J. Fuller), par Lina Margy - La chanson de Saint Jean (Llenas-F. Lopez), par Georges Guétary - Tu grandis trop vite (R. Dorin-Fragerolles), par Annette Lajon - Bébert (H. Martinet-R. Vinci), par André - Oui (si tu me dis oui) (A. Combelle-L. Gasté), par Raymond Legrand et son orch. - Nuages (D. Reinhardt), par Lucienne Delyle - Soir d'hiver (Lafarge-Lopez-Llenas), par Armand Mestral - Notre valse à nous (Louiguy-Martelier), par Léo Marjane - Florella (J. Lutèce-J. Larue), par Tino Rossi - J'ai dansé avec l'amour (Monnot-Piaf), par Edith Piaf.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « La Corporation nationale vous parle », « Le jardin pour tous » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier. Défilé de l'Ecole Navale (Boher) - Marche de fête (Parès) - La Hou-

sarde, valse (Ganne) - Mouvement perpétuel (J. Strauss) - Sur la mer lointaine, poème symphonique (Léon Moreau) - Trocadéro, pas redoublé (Parès).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes joyeuses de Radio-Paris ». Accusé de la semaine : Louiguy.

Attractions : Max Revol et Benoîte Lab. - Sketch : « Le mot difficile », interprété par Roméo Carliès, Pierre Ferrary. Picq et leur troupe. Votre chanson avec : Georgette Plana, Marie Laurence, Bayle et Simonot et Maurice Martelier. Orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff, avec, comme invité d'honneur : André Dassary.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 20 Jeanne-Andrée Guérrin. Deux pièces : Barcarolle, Scherzovalse (P. Gaubert) - Jardins sous la pluie (Debussy).

17 h. 30 Nos écoles chantent.

une réalisation de Tamle Simone.

17 h. 45 Paul von Béky et son orchestre avec Lucienne Dugard et André Dassary.

2^e Rapsodie hongroise (Liszt), Sérénade espagnole (Freire), Echee et mat (Saguet) - Chez toi (Mackeben), Pacific (Elgar), par l'orch. - Le baron tzigane (J. Strauss), par Lucienne Dugard et André Dassary - Solo pour deux pianos - La source d'or (Rolland), Vive la musique (Igelhof-Steinmet).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 L'accordéoniste Maurice Alexander.

Mon grand (Delannay) - Ne t'en fais pas (R. Charrus) - Refrain de la gitane (Alexander) - Venez toutes les belles (Alexander) - La vallée qui chante (Alexander).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Mona Lauréna.

Au piano : Marg. Andrée-Chastel - Au pays où se fait la guerre (Duparc) - Printemps (Auric) - A sa guitare (Poulenc) - C'est l'extase (Debussy) - Spleen (Debussy).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Danses d'hier et d'aujourd'hui », avec Raymond Legrand et son orchestre et l'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal.

Présentation de Marc Lanjean. Voix du monde (Fud Candrix), par Raymond Legrand - Moustaché polka (Varques), par l'orchestre de Casino - L'aube sur le désert (Dorsey), par Raymond Legrand - Brindisi (Verdi), par l'orchestre de Casino - Ah ! si vous connaissiez ma poule (B. Clerc), par Raymond Legrand - Les patineuses norvégiennes (Guyard), par l'orchestre de Casino - Ballon rond (Shavers), par Raymond Legrand - Le petit postillon (Thuillier), par l'orchestre de Casino - Voyage dans la lune (Richepin), par Raymond Legrand - Vive à jamais Paris (A. Larrieu), par l'orchestre de Casino - Rouli Roula (Barelli), par Raymond Legrand.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Danses d'hier

et d'aujourd'hui » (suite)

Do ré mi fa sol la si do (Jacquemain), par Raymond Legrand - Nuages roses (Berger), par l'Orchestre de Casino - Invitation à la rumba (Halmy), par Raymond Legrand - Amour discret (Resch), par l'Orchestre de Casino - Confession (Young), par Raymond Legrand - Les moineaux (Steuie), par l'Orchestre de Casino - Cholita (Rolland), par Raymond Legrand - L'auvergnate (Ganne), par l'Orchestre de Casino - C'est à vous (Izoird), par Raymond Legrand - Les hydropathes (Gung'l), par l'orchestre de Casino - En montant et en descendant (Shavers), par Raymond Legrand.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « L'heure du Cabaret » : « Don Juan ». Présentation d'André Alléhaut.

23 h. « Les personnages célèbres, racontés par leurs descendants : Charles Gounod », par Jean de Lassus.

23 h. 15 Arvez Vernet.

Au piano : Marg. Andrée-Chastel. Chant provençal (Massenet) - Le passé qui file (Beydts) - Jota (de Falla) - Seguedille murcienne (de Falla) - Nana (de Falla). 23 h. 30 Ensemble Pauline Aubert. Suite : Prélude, Air gai, Gavotte, Rigaudon, Menuet, Air, Plainte, Sarabande, Menuet, Passacaille (de la Barre) - Sonate : Andante, Allegro, Minuetto (Gluck).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu. Ta bouche, fantaisie (M. Yvain), par un orch. symph. - Le petit train départemental (Cl. Pingault-E. Richepin), par Claude Pingault - Mon petit cochon en pain d'épice (G. Rico-C. Verger), par Christiane Néré - Tout seul (M. Cambier-Jamblan), par Jamblan - Je tire ma réverence (P. Bastia), par Christiane Néré - Ma mie (Herpin-Jamblan), par Jamblan - Régénine (Lazzaro-Richter), Polka bohémienne (Richter), par Peter Kreuder - Près de vous, mon amour (G. Claret-R. Vaysse), par Lily Duverneuil - Dans tes bras tout s'apaise (R. Savina-F. Artys), par Toni Bert - Mon cœur n'aime que toi (G. Claret-R. Vaysse), par Lily Duverneuil - Ce soir-là (M. Mascheroni-L. Letiévre), par Toni Bert - Le carillonneur de Bruges, Dans les bois (Lafarge), à l'orgue de cinéma - Le bonheur mesdames (Christiné), par un orch. symph. - Imaginons que nous avons rêvé (G. van Parys), par Loulou Hégo-buru et Bernard Celliot - Monte-Cristo (L. Kottlar), orch. de genre - Le luthier de Crémone (J. Hubay-E. Bauer), violon avec accompagnement d'orchestre - Fleur de bleu noir (T. Botrel), par Toscani - Naïla, pas des fleurs (L. Delibes), par un orch. de genre - Kenavo (Th. Botrel), par Toscani - Boîte à musique et pianola (J. Antiga), par un orch. de genre - La douche (G. Capitani), La virtuose (M. Sellina), par Maria B. Scivittaro - Sevilla (Albeniz), Cadix, sérénade espagnole (Albeniz), par la Argentina - Rapsodie mexicaine (Briceno), par l'Orch. Torreblanca - Partir, tango (L. Agel-O. Verdu), par l'Orch. Emile Carrara - Un jour qui va finir (P. Dangy-P. Larrieu), par Blanche Darly - Je ne t'aime plus, tango (L. Agel-E. Carrara), par l'Orch. Emile Carrara.

2 h. Fin d'émission.



Le succès sans précédent remporté chaque samedi par les « Ondes Joyeuses » prouve non seulement que la formule choisie par M. Mosser est de nature à satisfaire les plus difficiles, mais aussi que cette émission répond aux désirs et aux besoins de la plus grande partie du public. Il y a longtemps, en effet, que celui-ci réclamait à cor et à cri des émissions gaies !

« Le rire, disait-il, n'a rien de sacrilège et permet, au contraire, de mieux supporter le tragique du quotidien. Radio-Paris, se doit de nous donner notre pâture hebdomadaire de drôlerie ! »

La cause, désormais, est entendue. Et le courrier, de plus en plus volumineux, qui parvient chaque semaine aux organisateurs, atteste que, jamais peut-être, les auditeurs n'ont accueilli une émission avec autant d'enthousiasme. Les lettres, d'ailleurs, émanent de toutes les classes de la société. Les plus jeunes et les plus vieux se trouvent d'accord pour louer une initiative qui comble leurs vœux. Les parents et les enfants demandent aux mêmes mots de dire leur joie et leur reconnaissance.

« C'est la première fois depuis cette horrible guerre, écrit une très vieille grand-mère, qu'on nous permet d'oublier les soucis du moment et de goûter un instant de détente. »

Le rire a fait l'unanimité. Gloire au rire ! Les organisateurs des « Ondes Joyeuses » ne se sont pas, au surplus, proposé d'autre but. M. Mosser n'ignorait pas que sa formule était bonne

Les Ondes Joyeuses de RADIO-PARIS

puisque'elle avait déjà remporté avant la guerre, à la Salle Pleyel, de grands succès. La musique, comme chacun sait, ne sert ici que de fond sonore à des sketches humoristiques et de trait d'union entre deux spectacles. Il convient d'ailleurs de souligner que si les auditeurs peuvent en toute innocence, congrûment s'esclaffer, les organisateurs, eux, n'ont guère le loisir de se divertir pendant la préparation des programmes.

Chaque émission est précédée de longs conciliabules et d'interminables discussions. On se réunit au bureau, au café et dans la rue. On se consulte, on cherche, on se chamaille, on tombe d'accord ! Ce n'est pas une sinécure que de vouloir amuser le public. Le comique est un maître exigeant. Mais comment ne réussirait-on pas ? Toute la troupe des « Ondes Joyeuses » rivalise d'imagination et de cocasserie pour déridier les visages les plus maussades. Et ce n'est plus au Théâtre du Grand-Palais que sont présentées les émissions, mais bien au Casino-Montparnasse. Or, nul n'ignore que le Casino-Montparnasse se trouve... rue de la Gaîté !

Le rire ! Il roule en cascades sonores à travers les ondes ! Je me souviens d'un certain samedi où nos joyeux compères jouaient un sketch intitulé : *On demande un bandit*. La scène se passait au Syndicat d'Initiative d'Ajaccio. Le président de cet honorable organisme avait convoqué à son bureau un certain Onésime Ballotin qui postulait un emploi de bandit corse. Le bandit corse, ainsi que chacun sait, est une richesse touristique de l'île de Beauté et toute agence de voyages consciente de ses devoirs ne renonce à aucun sacrifice pour présenter à ses clients, au cours du circuit, un authentique et hirsute bandit d'honneur. Cet Onésime Ballotin semblait peu fait, à dire vrai, pour tenir un tel rôle. Mais le Président du Syndicat, dont la patience était infinie, lui avait si bien enseigné l'art de braquer l'escopette sur l'innocent promeneur, que chacun pouvait espérer que, le grand jour venu, Ballotin ferait honneur à la réputation mondiale des coureurs de maquis. Ouiche !... Voyez ces deux paisibles touristes qui cheminent côte à côte sur la route, à la recherche du bandit en chair et en os annoncé par l'agence. Une pancarte ne tarde pas à les mettre dans le bon chemin : « Bandit Ballotin, à 50 mètres », y lit-on. — « Ça y est ! Nous y sommes ! » dit à sa femme, épouvantée, le touriste, qui claque des dents. Onésime Ballotin, à ce moment précis, surgit d'un buisson et met en joue le couple.

ONÉSIME. — Ami ou ennemi ?

LE TOURISTE. — Ami... Ami... Naturellement.

LA TOURISTE. — Mon Dieu, vous n'allez pas faire feu sur nous !

ONÉSIME. — Faire feu ! Jamais, Madame, jamais sur les touristes. Il n'y en a déjà pas tant !

LE TOURISTE. — Voyons... Tu sais bien que les bandits d'honneur comme Monsieur Ballotin ne tirent jamais sur les étrangers. Ils ne font feu que sur les gendarmes !

ONÉSIME (choqué). — Sur les gendarmes ? Jamais ! Jamais sur les gendarmes ! Il n'y en a déjà pas tant !

LE TOURISTE. — Comment ! Vous trouvez qu'il n'y a pas assez de gendarmes ?

ONÉSIME. — Je pense bien ! Tenez, pas plus tard qu'hier, je laisse

la porte de ma caverne une minute entr'ouverte, pour aller me cueillir une racine crue pour mon petit déjeuner... Eh ! bien ! Quand je suis revenu, on m'avait volé mon fusil !

LA TOURISTE. — Une vengeance sans doute ? Un bandit ennemi ?

ONÉSIME. — Oh ! Non ! Je n'ai pas d'ennemis... Je suis seul dans le quartier... Non ! C'est quelque braconnier ou quelque chemineau... Ils sont terribles, ces gars-là.

Tant et si bien que ce pauvre Onésime Ballotin qui, décidément, ne parvient pas à se mettre dans la peau d'un bandit d'honneur, se voit en définitive copieusement rossé par les touristes, furieux d'avoir été joués.

LE TOURISTE. — Canaille ! Fripouille ! Bandit !

ONÉSIME (outré). — Bandit, moi ? Bandit ?

LE TOURISTE. — Parfaitement ! Bandit ! Bandit !

ONÉSIME. — Oh ! Mais ça ne va pas se passer comme ça !... Je vais faire constater ! Gendarme ! Gendarme ! (soudain découragé). Et naturellement, pas un gendarme ! Jamais de gendarme !

Dois-je le dire ? Les spectateurs d'un côté et, j'imagine, les auditeurs de l'autre s'esclaffaient sans aucune retenue ! Et ils avaient bien raison de faire leur cure de rire hebdomadaire ! Tous les sketches de Pierre Ferrary, présentés au cours des émissions, ont d'ailleurs provoqué les mêmes effets bienfaisants ! Bornons-nous à citer quelques titres : *Le rayon des aquariums*, *Le chef de gare magnifique*, *Roncevaux*, *Andoche bruiteur*, *Une étrange maladie*, *Une vente compliquée*, *La Parabole des allumettes*, etc... Quant à la troupe des comédiens chargés d'interpréter ces joyusetés, elle comprend d'excellents et trépidants acteurs, tels que Roméo Carlès, Pierre Destailles, Pierre Ferrary, Robert Picq, Lucien Raimbourg, Maurice Martelier, Geo Pomel, Simone Max, Lucienne Claudy, sans oublier l'orchestre Wraskoff.

Il est impossible de mentionner ici le nom de tous les artistes qui ont participé, jusqu'à ce jour, aux « Ondes Joyeuses ». Les « Accusés de la Semaine » s'appellent André Claveau, Pierre Hébert, André Alléhaud, Suzy Solidor, Jean Tranchant, Irène de Tébort et la musique swing, la Culture Physique, le Fermier à l'Écoute, Cuisine et Restrictions, la Chimère à trois têtes, etc...

Les invités d'honneur furent tour à tour Georgius, Bordas, Réda-Caire, Jean Sorbier, Bayle et Simonot, Ouvrard, Andrex, Dassary, Alibert, Roger Dann, Jean Lambert, Jacqueline Moreau, Fred Hébert, Jacques Pills, etc...

Et le programme a encore compté les noms de l'imitateur Morel, du chansonnier Robert Rocca, de Loulou Hégoheur, Georgette Plana, des sœurs Étienne, révélation maison, Michèle Dorlan, Jeanne Manet, Francis Blanche, Annette Lajon, Lina Tosti, Mona Goya, Marise Dorval, Rogers, le French Cancan, Marie Bizet, Marie-José, Roger Toussaint, Marthe Ferrare, Jo Yanna, Rose Avril, Betty Spell, Louis Lynel, etc...

Un bouquet de vedettes ! Une constellation !... Et maintenant spectateurs et auditeurs, en place pour la prochaine émission ! Vous trouverez, dès aujourd'hui, dans *Les Ondes* le programme qui, bientôt, vous divertira. Ne résistez pas... Laissez-vous emporter !... Tel qui rit samedi, toute la semaine rira...

Georges Preuilly.

ont un succès fou !



(Photos Harcourt.)



ÉMISSIONS TOUS LES SAMEDIS À 15 H. 15.

Radiodiffusion Nationale

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 1er AOUT

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Disques; **8.05** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **8.15** Programme sonore; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Service religieux protestant; **9.15** Principales émissions du jour; **9.18** Radio-Jeunesse. Deux jeunes : Roland Petit et Jeannine Charrat; **9.40** Disques; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Levée des couleurs; **11.** L'émission des actualités parisiennes : « Aux quatre vents de Paris »; **11.25** Concert sous la direction de Louis Desvings, avec Lise Brugel, Lillian Desgraves, Raymond Bertaud et Pierre Mercadel, Chorale sous la direction de Pierre Monnier; **12.15** Reportage du Grand Prix cycliste des Alpes; **12.25** Il nous faut des jardins; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'alphabet de la famille : « Georges et Françoise découvrent des trésors dans le grenier du Colombier », avec Elyane Celis, Adrienne Gallon, A. Aznamour, Recordier et Boulicot, l'orch. Roger-Roger, Société des Concerts du Conservatoire et la chorale Yvonne Gouverné, dir. Joseph Calvet; **13.25** Pour nos prisonniers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions de l'après-midi; **13.50** Emission dramatique : « Les mystères de Paris » d'Éugène Sue (1^{er} épisode), avec : Fernand Fabre, Charles Lavalie, Georges Colin, Jean Toulout, Aimé Clariond, Jean Clarens, François Vibert, Hiéronimus, Gaston Séverin, Jacques Thann, Pierre Heral, Lucien Brulé, Suzanne Rouyer, Claude Génia, Suzy Prim, Raymond Vernay, Renée Ludger, Mlle Toutan, Hubert Prelier; **15.30** « Paris-Plage »; **16.30** Solistes, avec Jacques Dupont et Marie Beronita; **17.** Reportage de la finale du championnat de France de tennis au stade Roland-Garros, par Pierre Brive; **17.12** Reportage du Grand Prix des Alpes cycliste (suite); **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** L'orchestre de Lyon, dir. Jean Matras, avec M. Ennemond-Trillat et Yvonne Le Marchadour; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** La vie commerciale; **19.50** « Le music-hall du dimanche », Orchestre Cariven; **20.25** Disques; Causerie radio-municipale, par André Grisoni; **21.45** Chronique de Philippe Henriot; **21.55** En feuilletant Radio-National; **22.** Sports, par Jean Augustin; **22.05** Reportage; **22.15** Disques; **22.30** L'orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud; **23.30** Loterie Nationale; **23.37** Émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Orch. de Toulouse; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 2 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); **7.** Disques; **7.20** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Chronique de Philippe Henriot; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9.** Education nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Le style vocal, par Paul Bastide et Michel de Bry : « Richard Strauss »; **11.55** Disques; **12.** Union pour la défense de la race; **12.03** « Petite ville », avec l'harmonie Courtade; **12.25** « Le soja aux champs », par M. Brochon; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly; **13.25** Sports, par Jean Augustin; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** L'orchestre Raymond Verney; **14.25** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Regnier, avec Marguerite Romane, Jacqueline Duc, Florence Lynn, Denise Benoît, Jean Desailly, Christian de Lanaut; **14.45** Musique de chambre, avec Tasso Janopoulos, Janine Andrade et Mme Arvez-Vernet; **15.30** « La neuvaine de Colette », d'après le roman de Jeanne Schultz, avec Hubert Prelier, Jacqueline Cartier, Séverine, Suzanne Delvé, Raymonde Fernel, Raymonde Vernay, Madeleine Samary, Suzanne Rouyer, Charlotte Clasis, François Vibert, Jean Toulout; **17.** L'actualité musicale par Daniel Lesur; **17.15** « Les coulisses du café-concert », par André Rivollet; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Société des Instruments anciens Henri Casadesus; **18.** Causerie protestante; **18.15** L'ensemble Pierre Spiers; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disque; **18.55** Lys Gauty présente : « Vivre sa chanson »; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** Chronique d'entraide des prisonniers rapatriés et des familles de prisonniers; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et avec Pierre Forest; **19.50** L'orchestre Radio-Symphonique, dir. Marcel Mirouze; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique des chantiers de la jeunesse; **21.55** La ronde des métiers, par Armand Meggle; **22.15** Disques; **22.30** Concert dir. Julien Prévost, avec le concours de Lillian Degraives et Pierre Mercadel; **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 3 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.** Disques; **7.20** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Jeunesse. Emission d'entraide sous l'égide du Secours National; **8.50** « A bâtons rompus », par Paul Demasy; **9.** Education nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : François Chole et Gisèle Peyron; **12.** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **12.05** Orchestre Gaston Lapeyronnie; **12.25** La milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** « Les Tréteux de Paris », par A.-M. Julien. Orchestre Richard Blareau; **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Enigmes de l'Histoire : « Le verre de sang de Mlle de Sombreuil », par Léon Treich; **14.05** Musique des œuvres de l'Air, dir. Robert Clérissé; **15.** L'actualité littéraire, par André Thérive; **15.15** « La musique et les peintres », par Simon Assaut; **15.35** S'ils avaient survécu, par Marie-Louise Bataille : « Si Tristan et Iseult avaient survécu... » avec Jacques Dacquigne, Jean Toulout, Jacques Berlioz, Hubert Prelier, Gaëtan Jor, René Wilmet, Fanny Robiane, Simone Bonelli, Ginette d'Yd; **16.** Musique de chambre, avec : André Audoll, Nadia de Clery, Jeanne Isnard et le trio Moysse; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Charles Péguy »; **17.15** « Des chansons avec »; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Pistes et plateaux », par Robert Beauvais; **18.** L'actualité catholique, par le R.P. Roguet; **18.30** Reportage; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** Rapha et son ensemble tzigane; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** Causerie, par Paul Demasy; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; **19.50** « L'inconnue d'Arras », pièce en trois actes d'Armand Salacrou, avec Jean Marchal, Michel Auclair, Gaston Séverin, Gaëtan Jor, Roger Maxime, A. Mondeau, Robert Moor, Larrive, Charles Lemarchand, Yolande Laffon, Jacqueline Delubac, Arlette Marchal, Ariane Muratore, Raymonde Vernay, Raymonde Fernel; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Guerre et Diplomatie, par Léon Boussard; **21.55** Suite de l'émission dramatique; **22.15** Disques; **22.30** Disques; **23.27** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 4 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); **7.** Disques; **7.20** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Disques; **9.** Education nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : Lily Laskine, M. Chefnay et Marguerite Piffet; **11.55** Disque; **12.** Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'empire »; **12.05** « C'était le bon temps », Orchestre Charles Chobillon; **12.25** « Souvenirs de l'Empire » « Le repas des requins », par Pierre Humbourg; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly; **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Raymond Verney et son orchestre; **14.25** Aux sources du génie français : « Joachim du Bellay », Défense et illustration de la langue française, par Jean Vertex; **14.45** Disques; **15.15** Leur correspondance : « Schumann », par Emmanuel Bondeville; **15.30** L'orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin, avec Blanche Dorgex; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, par Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « La fin de Satan »; **17.15** La mandoliniste Maria Schivittaro; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Musique de chambre, avec Hélène Pignari, Roland Charmy, Ginette Guillaumet et le Quintette à vent de Paris; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Le combat français quotidien, par Roger Delpyroux; **18.55** Georgius présente : « Paris qui chante »; **19.23** Principales émissions de la soirée; **19.25** La Légion des volontaires français; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne; **19.50** Orchestre Radio-Lyrique; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique, par François Chasseigne; **21.55** Rythme et douceur, avec Roger Lucchesi et son ensemble; **22.15** Disques; **22.30** L'orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud; **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 5 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Principales émissions du jour; 6.48 Disques; 7. Disques; 7.20 L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. Disques; 8.10 Radio-Jeunesse : L'actualité des jeunes; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disque, 8.50 Disques; 9. Education nationale; 9.45 Entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 « Au temps des petites filles modèles » : « L'Auberge de l'Ange-Gardienn »; 11.55 Disques; 12. Causerie coloniale pour les instituteurs; 12.05 Le Trio du Bor; 12.25 La milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 « La voix des fées », par Cendrine de Portal et Marie-Louise Bataille; 12.25 Chronique du Secours National : « Les jeunes et les écoliers »; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Principales émissions du jour; 13.47 « Un tour de chant avec... »; 15. Matinée classique : « Petits maîtres du théâtre français du XVIII^e siècle », présentés par M. Félix-Henri Michel. « Le glorieux » (1732), comédie en 5 actes en vers de Destouches, avec Georges Baconnet, Jacques Rémy, Gaëtan Jor, Henri Rollan, Gaston Séverin, Jean Toulout, Hiéronimus, Charles Lavielle, René Wilmet, Mireille Perrey, Claude Génia, Madeleine Samary; 16.25 « De jazz en jazz »; 16.55 Reportages; 17.05 Orchestre Charles Hary; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Musique de chambre, avec : Jeanne-Marie Darré, Joseph Peyron et Miguel Candela; 18.40 Disques; 18.50 Visages de France, par Andrée Homps; 18.55 « La balle au bond »; 19.23 Principales émissions de la soirée; 19.25 Il nous faut des jardins; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 La vie communale; 19.50 L'orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean de Rohozenski; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Chronique de Paul Creyssel; 21.55 Musique douce, par Alec Siniavine et son ensemble; 22.15 Disques; 22.30 Toiles et modèles, par Jacques Carton : « En bateau » de Berthe Morizot; 22.50 Concert, dir. Julien Prévost, avec Lise Laurens et Marcel Roques; 23.37 Principales émissions du lendemain; 23.40 Disques; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

VENDREDI 6 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Principales émissions du jour; 6.48 Disques; 7. Disques; 7.20 L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. Disques; 8.10 Disques; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.50 « Le théâtre de Belleville au temps du mélodrame », par Louis Huillier; 9. Education nationale; 9.45 Entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 Solistes : Monique Jeanne et Ida Perrin; 12. « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 12.05 « Les nouveaux de la chanson », par A.-M. Julien, Orchestre Pous-signe; 12.25 Disques; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 En feuilletant Radio-National; 12.50 Les variétés musicales, avec l'orchestre Gaston Lapeyronnie; 13.25 Légion des Volontaires français; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Principales émissions du jour; 13.48 L'orchestre de Lyon, dir. Jean Matras; 14.55 Chronique du langage, par André Thérive : « Les mots et les réalités »; 15.05 Emission dramatique : « Mon homme avait raison », sketch inédit de Jean Vertex, avec Yvonne Legeay et Georges Colin; 15.35 « Trois fois dix ». Dix minutes de dessin animé : La Fontaine 43. Si... Dix minutes de bons mots; 16. L'heure de la femme; 17. Sarane Ferret et son ensemble; 17.15 Emission littéraire : Les écrivains et les livres. Le livre de la semaine, par François de Roux. L'intermédiaire des lettrés; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 « Dialogues d'amour dans le roman français », par André Fraigneau : « Le vice et la vertu, de Valmont à Paul et Virginie »; 18. Récital d'orgue, par Maurice Gay; 18.20 « Histoires et chansons », par Henri Dorac; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Disques; 18.55 Orchestre Jacques Météhen; 19.23 Principales émissions de la soirée; 19.25 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Radio-Jeunesse : « Les jeunes dans la cité »; 19.50 Emission pour les jeunes : « Quinze ans »; 20.10 Disques; 20.20 Musique de chambre, avec Renée Chemet, Germaine Martinelli, Paul Tortelier, et Aline van Barentzen; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Radio-travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; 21.55 « Les îles du bonheur », d'Henry Vermeil, avec François Vibert, Gaston Séverin, Lucien Brulé, Pierre Delbon, Michel Buquet, Denis Noël, Yvonne Farvel, Jean Toulout, Paul Amiot, René Wilmet, Raymonde Fernel; 22.15 Disques; 22.30 L'orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud; 23.37 Principales émissions du lendemain; 23.40 Disques; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

SAMEDI 7 AOUT

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Principales émissions du jour; 6.48 Disques; 6.55 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); 7. Disques; 7.20 L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. Disques; 8.10 Disques; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Sports, par Jean Augustin; 8.50 Disques; 9. Education nationale; 9.45 Entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de

l'émission; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 Concert par la musique de la Garde personnelle du chef de l'Etat, dir. edt Pierre Dupont; 12. Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'aviation »; 12.05 Suite du concert par la musique de la Garde personnelle du chef de l'Etat; 12.25 La milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 « La semaine fantaisiste », par Robert Rocca, Orchestre Armand Bernard; 13.25 Campagne d'entraide du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Principales émissions du jour; 13.47 « Noir et Blanc, Blanches et Noires ». Emission sur le cinéma, par M. Robert Coulom, avec François Périer et Jacqueline Porel; 14.05 Musique de chambre, avec MM. Myrtille Morel, Pierre Lefebvre, Fernand Oubradous, Charles Panzéra, Bernard Michelin et Eliane Richepin; 15.05 Emission artistique : « La connaissance du monde », par Jean Precourt, avec Mmes Madeleine Roland, Jacqueline Georges, Jacqueline Erly, Jeanne Deslandelles, MM. Maurice Pierrat, Paul Delon, Christian de Lanaut, Claude Darget, Charles Lavielle; 15.30 « Les anges du péché », film du R.P. Bruckberger, Robert Bresson et Jean Giraudoux, avec Renée Faure, sociétaire de la Comédie-Française, Jany Holt, Mila Parély et Sylvie; 17. Orchestre Desfossés; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Emissions régionales. « Aout », par Marcel Provence, avec le concours de la Chorale, sous la direction de Pierre Monier, qui interprétera deux chants provinciaux harmonisés par Pierre Monier; 17.50 Félibrige : « Félibres prisonniers », par Georges Reboul; 18. Reportage; 18.15 « La potinière du stade », par Georges Briquet. (Orchestre Deprince); 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Chronique coloniale, par Jean Lefranc; 18.55 En feuilletant Radio-National; 19. « Un quart d'heure de musique à la française, avec l'orchestre Jean Faustin; 19.23 Principales émissions de la soirée; 19.25 Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debus; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 La question juive; 19.50 « Chanson d'amour », comédie musicale en trois actes (adap. par Berté de la musique de Franz Schubert), avec l'orchestre, dir. Louis Desvigny. Chorale dirigée par Pierre Monier, Michel Dens, Paul Durey, Marcel Levalois, Georges Flateau, Albert Mainart, Henri Rabanin, Noël Prado, Jacques Murcy, Pierre Marty, Lucien Cattin, Monda Million, Danielle Daubrey, Simone Viala, Renée Page, Paule Alvar; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Confidences au pays, par André Demaison; 21.55 « Eh bien, dansez maintenant », par Michel du Plessis; 22.15 Disques; 22.30 Programme sonore; 22.45 « Le saviez-vous ? » par Jean Hersent; 23.05 « Voyage en musique », par Henri Dorac; 23.37 Principales émissions du lendemain; 23.40 Sports, par Jean Augustin; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 1er AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. « Le film invisible », de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hégel; 18.30 Musique de danse; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 Emission théâtrale; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'orchestre du Normandie, dir. J. Météhen; 21.45 Informations; 22. L'orchestre du Normandie (suite); 22.15 L'heure moghrébine; 23.15 Fin de l'émission.

LUNDI 2 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de dame; 18.15 Emission littéraire : « L'homme aux farfadets », d'après les mémoires de M. Berdignier, par Latour; 18.30 Un quart d'heure avec Jean Tranchant; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 Quelques mélodies; 20.30 Le quart d'heure sportif, par Marcel de Laborde; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.30 L'heure du cabaret; 21.45 Informations; 22. Suite de l'heure du cabaret; 22.15 L'heure moghrébine; 23.15 Fin de l'émission.

MARDI 3 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 La revue du théâtre, par A. Saudemont; 18.30 Marcelle Branca; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.15 « La chimère à trois têtes » (3^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 20.30 Un peu de « bel canto »; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 Quintin Verdu et Jaime Plana; 21.45 Informations; 22. Concert en chansons; 22.15 L'heure moghrébine; 23.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 4 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 La revue du cinéma, par L.-R. Dauven; 18.30 Jacques Bertot; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.20 Emission théâtrale; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'orchestre Richard Blareau avec

Lily Duverneuil et Gabriel Couret : **21.45** Informations ; **22.** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

JEUDI 5 AOUT

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La vie parisienne, par J. Dotal ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Les grands maîtres de la musique, par F. Der-ville ; **21.45** Informations ; **22.** Musique symphonique ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

VENREDI 6 AOUT

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** Notre émission littéraire : « La Grande Mademoiselle, ou l'héroïne de soi-même », par Madeleine Bariatinsky ; **18.30** Quelques ballets ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « Ecoutez mesdames », revue radiophonique de Charles Cluny, réalisée par Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Un disque chasse l'autre, par Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 7 AOUT

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **19.** Jean Doyen à notre micro ; **18.15** « La chimère à trois têtes » (5^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** De tout un peu ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Ah, la belle époque », avec l'orchestre de Casino, dir. Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut ; **21.45** Informations ; **22.** Quelques valse ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

Programme de l'Heure Moghrébine

PARIS-MONDIAL

sur 19 m. 83 de 19 h. h. à 20 h.
sur 25 m. 24 de 22 h. 15 à 23 h. 15

DIMANCHE 1er AOUT

19. Kofan ; Informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Naggiar : 1) Introduction sur flûte arabe ; 2) Mouâl Ardaoui-Maschi Bladi Blâd ennâs (Chant : Ainani Nowera) ; 3) Bascharf Rast ; 4) Introduction sur oud ; 5) (Chant : Ahmed Mestiri) ; 6) Finale ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Mohammed T. Bouzid : Les tendances actuelles de la poésie marocaine ; **22.35** Mohammed el Kemâl : Orchestre Arabe moderne ; 1) Mounfra ; 2) Ouâ'adetni ; 3) Manâret ; 4) Huwa l'ahybo ; 5) Grello ; 6) Yerhem Waldik ; 7) Ya Qelbi Khelli ihâl ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

LUNDI 2 AOUT

19. Koran ; Informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Musique algérienne : Mlle Nauwâra : Ma Teazzibnisch ; 2) Nurredin ; Behabibti Tahla Saharya ; 3) Ahmed Mestiri ; Hobbi Mâlek ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Emission pour les femmes arabes ; **22.35** Orchestre Iguerbouchen, Musique Kabyle ; Chant Mlle Fatma Zzohra ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

MARDI 3 AOUT

19.20 Koran ; Informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon Musulman ; **19.20** Orchestre A. Barteveian. Chant : Mlle Habiba Fauzi ; Musique Tunisienne ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** La situation de la langue arabe dans les pays sous la domination anglaise ; **22.35** Musique moderne égyptienne ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

MERCREDI 4 AOUT

19. Koran ; Informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** R. Abderranmân et son orchestre chleuh : Amârg n Sous ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Les Musulmans en Chine ; **22.35** Mohammed el Kemâl : 1) Ana nhybbik ya âdra ; 2) Ah ya mahlâk ; 3) El Khumriya ; 4) Beddrâhema ; 5) Nhar elhodd ; 6) El Andaluzya ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

JEUDI 5 AOUT

19. Koran ; Informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Naggiar : 1) Improvisation au piano ; 2) Kannek einta schschqilib, chant bédouin, Mlle Nowâra ; 3) Improvisation sur kanoun et reaâb ; 4) Tesfar we tetgharrab chanson égyptienne : Amâni Nowâra ; 5) Introduction sur oud : Emla ya moudir errâh : Ahmed Mestiri ; 6) Marche Paris-Mondial ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Mohammed T. Bouzid : Revue des livres, des films et du théâtre ; **22.35** Musique arabe classique ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

VENREDI 6 AOUT

19. Koran ; Informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Tunisien Mohammed Djamoussi : 1) Prélude sur oud ; 2) Layâte (mode sultan yakah) ; 3) Ya Lauyeti, chant ; Mohammed Djamoussi ; 4) Longa Sultan yakah ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Les Ouahhâbités ; **22.35** Orchestre Ara Barteveian, Chant : Mlle Habita Fauzi ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

SAMEDI 7 AOUT

19. Koran ; Informations en arabe, causerie Mohamed T. Bouzid : Les Arabes en Amérique à l'époque précolombienne. **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Ensemble Djamoussi : 1) Prélude sur kanoun ; 2) Monologue : Ala ghuçin el bâm ; 3) Solo sur oud ; 4) Samâi farhfaza ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **20.** Emission française ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Mystères et organisations secrètes ; **22.35** Orchestre Chleuh du Reïs Abderrahman : Armâg n Trudant ; 2) Mohammed el Kemâl ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.



(288 mètres)

LUNDI 2 AOUT

La Bretagne agricole. **19.** Interview de Mlle Quintin, directrice de l'Ecole Nationale ménagère de Coetlogon, par Baillarge ; **19.08** An ti skouer - Alion dar Yaonaukiz (La maison modèle - Conseils aux jeunes), par A. C'Houer Kozh ; **19.15** Fin de l'émission.

MARDI 3 AOUT

18.30 L'officier bleu, évocation de Ronan Pichery, avec les Comédiens de Rennes-Bretagne ; **19.** La Haute-Bretagne, Rabelais et la Haute-Bretagne, par Florian Le Roy ; **19.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 4 AOUT

La jeunesse bretonne, de **19.** à **19.15** 1^o Appel à la jeunesse, par Jean Taleg ; 2^o Skouer an ao, Kotonneg (L'exemple de M. Cotonneg), par E. Kroezer ; 3^o Les sports, par Jorand.

JEUDI 5 AOUT

L'Institut celtique de Bretagne. **19.** Communiqué ; **19.03** Présentation de la Commission d'ethnographie. Les coiffes, par Noëlle Coullaud ; **19.10** Rimadellou Bugale (Formulettes enfantines), par R. Stephan ; **19.15** Fin de l'émission.

VENREDI 6 AOUT

La vie celtique. **19.** Le monde celtique, la presse et les élections irlandaises, par Georges Lemée ; **19.08** Folklore irlandais ; **19.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 7 AOUT

18.30 Landevennec, évocation par Kerlann ; Le Pardon de Landevennec, de Rhené Baton, par l'Orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick ; **18.45** Kardeur ar vulgale (Le quart d'heure des enfants), par Marie Milin ; Chants, par Alan ar Berr ; **20.** La lan-gue bretonne, cours de breton, par A. Gelleg ; **19.10** L'unification du breton (revue de presse) ; **19.15** Fin de l'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

La chanson que vous aimez... demander la

ÉDITION DES VEDETTES

PAUL BEUSCHER

ÉDITION DES SUCCÈS

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille

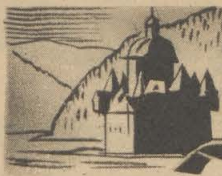
Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

Toute la France lit :

**L'UNION
FRANÇAISE**

Le Journal qui lutte
pour une seule France!

En vente dans les 2 zones
CHAQUE SEMAINE **2**



Radiodiffusion Allemande

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 1er AOUT

5. Emission du combattant ; 6. Concert du port de Hambourg ; 7. Informations ; 8. Variétés pour le dimanche matin ; 9. Notre boîte à trésors ; 10. Informations ; 10.10 Pour vous distraire ; 11. Disques ; 11.05 Chants pour chœurs ; 11.30 Déjeuner-Concert ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert populaire allemand, dir. : Fritz Ganss ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Variétés ; 14.30 Conte ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Musique de films documentaires ; 15.40 Intermède léger ; 16. Poste radiophonique militaire ; 17. Informations ; 18. Concert par l'Orch. philharmonique de Prague sous la dir. de Joseph Keilberth ; 19. Une heure d'actualités ; 20. Informations ; 20.15 « Tiefland » (1er acte), d'Eugène d'Albert ; 22. Informations ; 22.30 Résonances joyeuses ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

LUNDI 2 AOUT

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Gai et léger ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 Et voici une nouvelle semaine ; 11.40 Reportage du front ; 12. Musique pour l'heure du repos ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Jeu musical ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Belles voix et instrumentistes connus ; 16. Peu connu, cependant intéressant ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela pour votre plaisir ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre armée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.15 Un peu pour chacun ; 22. Informations ; 22.30 Heure tardive ; 24. Informations. - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

MARDI 3 AOUT

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique matinale variée ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Variétés ; 12. Musique pour l'heure du déjeuner ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Musique après déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petite musique ; 15.30 Solistes ; 16. Airs d'opérettes ; 17. Informations ; 17.15 Ce que l'on entend volontiers ; 18. Ouvrons les portes à la joie ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Mélodies variées ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie de Hans Fritzsche ; 20. Informations ; 20.15 Concert du soir ; 21. Un choix de beaux disques ; 22. Informations ; 22.30 Belles variétés musicales ; 23. Musique légère ; 24. Informations. - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 4 AOUT

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Petites histoires ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Petit concert ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert (suite) ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Airs légers ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pour votre distraction ; 15.30 Petites choses musicales précieuses ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Pêle-mêle musical ; 17.50 Le livre du temps ; 18. Variétés ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Marine de guerre et guerre maritime ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Chants de l'armée ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.15 De l'Alster à la mer du Nord ; 21. Une heure de variétés ; 22. Informations ; 22.30 Court et bon ; 22.45 Avec de la musique tout va mieux ; 23.15 Court instant musical ; 24. Informations. - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

JEUDI 5 AOUT

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Musique d'opérettes ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Pêle-mêle musical gai ; 13.25 Concert germano-italien ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Résonances variées ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. En forêt et sur la lande ; 16. Concert d'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Chants populaires. - Airs familiaux ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Court et bon ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45

Exposé politique ; 20. Informations ; 20.15 Musique du soir ; 21. « Tiefland », d'Eugène d'Albert (2e acte) ; 22. Informations ; 22.30 Intermède musical ; 23. Musique de nuit ; 24. Informations. - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 6 AOUT

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Musique de la matinée ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Petit concert varié ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert (suite) ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Court instant musical ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pêle-mêle ; 15.30 Musique pour piano ; 16. Concert d'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Oui, si la musique n'existait pas ! ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Ce soir, chez moi... ; 21. Jeu à la lumière du soir ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations. - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 7 AOUT

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Un petit air matinal ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 9.30 Gai et léger. - Ce que tout le monde écoute toujours volontiers ; 10. Musique de la matinée ; 11. Une demi-heure chez Martin Richter ; 11.30 Musique variée ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique militaire de Kassel ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petites choses qui font plaisir ; 15.30 Reportage du front 16. Pêle-mêle d'après-midi ; 17. Informations ; 18. Programme ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Petite musique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie de Hans Fritzsche ; 20. Informations ; 20.15 Pêle-mêle ; 21.30 Airs familiaux ; 22. Informations ; 22.30 Résonances joyeuses ; 24. Informations. - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

LA VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m.

De 6 h. 45 à 7 h. De 11 h. 45 à 12 h. De 15 h. 45 à 16 h. De 19 h. à 19 h. 15	} Le Journal Parlé.		
		De 20 h. 15 à 21 h. 15	} L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

- DIMANCHE** Sketch radiophonique. Courrier.
- LUNDI** Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.
- MARDI** Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.
- MERCREDI** Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.
- JEUDI** Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.
- VENDREDI** Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.
- SAMEDI** Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

BIENTOT DANS VOTRE QUARTIER...
MONSIEUR DES LOURDINES

JAMAIS peut-être la difficulté de transposer en images une œuvre littéraire n'est apparue aussi nettement que dans ce film. Le roman d'Alphonse de Châteaubriant est une œuvre solide, dense, de celles dont on peut dire qu'elles sont riches de substance. Il a les qualités requises pour attacher et émouvoir. L'intrigue en est pourtant simple, mais elle est dominée par la peinture d'un caractère et d'un milieu. Un vieux châtelain, tel qu'on en pouvait voir encore au siècle dernier, vit, au fond du domaine provincial, du revenu de ses terres. Il en vit assez mal pour ne pas être de taille à supporter longtemps les dettes inconsidérées de son fils qui mène à Paris joyeuse existence. La propriété sera en partie vendue, pour éviter à la famille la honte de voir souiller son nom. Dure épreuve dont le père sentira douloureusement la marque, mais qui permettra au fils de retrouver l'esprit de ceux de sa race.

Les adaptateurs ont si bien senti l'indigence de l'intrigue qu'ils ont cru nécessaire d'y incorporer des scènes parisiennes. Elles n'ajoutent rien à l'action, et, par là, font longueur en ôtant à l'ensemble son unité. Elles prouvent surtout l'incapacité des réalisateurs à traiter leur œuvre comme il convenait de le faire. Ils ont déplacé le sujet pour ne le reprendre que dans la seconde partie du film qui est de beaucoup la meilleure, précisément parce que le thème profond du roman s'y trouve enfin dégagé. L'enjeu du drame — le domaine — y devient une chose perceptible. Le gros défaut du film est de ne pas nous l'avoir fait sentir plus tôt. On nous en parle bien, mais comme d'une chose abstraite. Rien ne permet, visuellement, de le saisir.

L'autre élément du sujet — un caractère d'homme — est mieux servi par son interprète Constant Rémy. Il le joue avec une sobriété souvent émouvante. Il n'a pas voulu s'imposer, dominer entièrement l'action, ce qui eût été méritoire s'il avait été épaulé, soutenu par une atmosphère vigoureusement traitée. Ce n'est pas le cas. Ainsi, la création demeure-t-elle un peu terne, malgré les grandes qualités de l'acteur.

On nous pardonnera d'être sévère pour une œuvre qui est pleine d'excellentes intentions et comprend des morceaux de choix. Mais c'est précisément pour cela que l'on doit se montrer exigeant. Il est certains sujets, certains thèmes qui ne souffrent pas la demi-réussite. *Monsieur des Lourdines* est de ceux-là. On y sent un effort louable, tant de la part des réalisateurs que de celle des interprètes. Il est dommage qu'ils n'aient point serré davantage le fond même du roman. Le succès était là.

Avec Constant Rémy déjà cité, Raymond Rouleau, dans le personnage du fils, témoigne à nouveau de grandes qualités de comédien. Mila Parély joue avec un peu d'affectation un personnage difficile. Germaine Dermoz, Claude Génia, Jacques Varennes, Jean Debucourt, font également partie de la distribution.

Pierre Leprohon.

LE MUSIC-HALL

LE JARDIN DE MONTMARTRE

Sous les ailes anachroniques du plus populaire des moulins de Paris, tout en haut de la butte Montmartre d'où l'on découvre le pittoresque puzzle des toits de la capitale, un nouveau music-hall a dressé ses tréteaux. Le cadre est romantique à souhait. Il est resté provincial et a gardé sa fraîcheur d'antan, alors que Montmartre était encore un village chanté par les poètes, idéalisé par les peintres. Les chansons que l'on y entend réveillent les ombres de Delmet, de Willette, de Toulouse-Lautrec. C'est le « Jardin de Montmartre » et c'est aussi celui des amoureux, Mimi Pinson y venant en voisine, Louise y retrouvant le décor désuet et charmant de sa tendre idylle. La transition nécessaire entre notre époque et celle-là est créée dès le début du programme par les Murattis, dont le numéro typiquement 1900 est plein de goût, d'exquises notations, d'images évocatrices. Un battement d'ailes dans le ciel, un battement de pas sur la scène : Dolly Mirande danse, légère comme ces oiseaux frondeurs posés sur le toit du moulin et qui sont aussi du spectacle, semble-t-il. Curieux mime, Marcel's

a sa personnalité et celle des nombreuses « têtes » qu'il réussit en se grimant avec habileté. Dab et Daby ont un numéro qui n'est pas sans réminiscences, mais dont on ne peut dire qu'il est sans intérêt. La voix souple de Michèle Marny prête son lyrisme juvénile à des chansons de charme qui sont à son image. On la devine sensible, préférant la spontanéité à l'austère technique, et l'avenir lui sourira avec indulgence.

Les vedettes du spectacle sont le Chanteur X et Betty Spell. La voix chaude du premier exprime assez bien la langueur méridionale de certaines romances napolitaines. Une plus grande conviction donnerait de la vitalité à son jeu trop facilement monocorde. Tout à l'opposé se place la fantaisie de Betty Spell, trépidante interprète de chansons humoristiques qui ne sont pas toutes de la même veine. Signalons, enfin, la bonne tenue et l'éclectisme de Porchesteur qui dirige avec brio le sympathique Marcel Mélet.

Bref, un programme judicieusement composé, capable de satisfaire les plus difficiles.

Francis France.

INSISTANCE DÉPLACÉE

TECHNIQUE

L'INSISTANCE déplacée, pour un auditeur, c'est celle qui consiste à vouloir coûte que coûte persister dans une attitude à laquelle semble s'opposer votre récepteur. Vous l'avez deviné, ce n'est pas là une simple question de convenances dont on se soucie fort peu en pareil cas. C'est une question de précaution élémentaire sans laquelle on risque d'aggraver une panne légère prête à prendre une importance beaucoup plus grande. Quelques exemples feront comprendre ce que je veux faire toucher du doigt.

Bien que l'audition ne paraisse pas avoir été atteinte, une odeur caractéristique de roussi vient à se faire sentir. On sera peut-être tenté de penser que rien n'empêche de continuer puisque, somme toute, l'oreille est toujours satisfaite. Hélas, elle risque de ne pas l'être longtemps. Une persistance dans cette attitude insouciance est de nature à aggraver la situation. Il s'agit toujours du transformateur d'alimentation dont l'un des enroulements se met en court-circuit. Quel que soit le délice artistique auquel on assiste, il ne faut pas avoir la moindre hésitation. Débranchons immédiatement le poste et remettons-le au spécialiste qui aura pour mission de limiter les dégâts.

D'autres anomalies d'allure bénigne peuvent avoir des conséquences aussi fâcheuses, si l'insistance s'en mêle. Le récepteur qui, il y a quelques secondes encore, claironnait sa joie de vivre, est subitement devenu aphone. Un coup d'œil rapide à l'intérieur nous fait voir une valve rougissante où la confusion n'est rigoureusement pour rien. C'est un condensateur électro-chimique qui vient de se mettre en court-circuit et fait subir à la valve les pires tortures. Encore quelques instants de ce traitement et notre redresseuse va rendre l'âme. Sa rareté et son prix obligent à plus de considération. Supprimons aussitôt le courant qui, en aucun cas, ne pourra apporter d'amélioration, bien au contraire.

N'en concluons pas à tort que tout mutisme est un danger certain. Mais si à ce silence troublant s'ajoute une certitude visuelle, n'ayons pas la moindre hésitation quant à la conduite à tenir. N'insistez jamais lorsqu'en voulant retirer une lampe de son support, elle semble réfractaire à cette évasion. Avec un petit tournevis inséré entre son culot et le support correspondant, aidez-la doucement. Et surtout ne la prenez que par la base et non par la partie supérieure. Vous n'arriveriez qu'à la desceller, ce qui la rendrait aussitôt, mécaniquement, bien plus fragile. Inversement, si vous enfoncez une lampe dans son support, notez bien que cette pénétration doit se faire sans forcer exagérément. Le contraire indiquerait une erreur de votre part, montrant que les ergots ou broches ne sont pas en face des contacts correspondants. S'agit-il d'un bouton de commande pour lequel la pièce commandée semble tourner à l'intérieur ? N'insistez pas non plus. Vous ne réussiriez qu'à aggraver un dommage qui, jusque-là, ne présente qu'une importance minime. Il vaut mieux être privé de musique quelques heures que pendant de longs jours... et au prix fort.

Géo Mousseron.

Beauté, mon beau souci

N'est-ce pas le désir de toutes les femmes que de vouloir rester fraîches et jeunes le plus longtemps possible comme cela fut le désir de nos mères et de nos grand-mères ?

Ecoutez ce qu'écrivait une aïeule du XVIII^e siècle à sa petite fille qui venait d'être maman : « Ne gâtez pas votre teint avec vos onguents et vos opiatés qui font masquer. Dites-vous que jeune mère doit être fraîche comme rose des bois. J'ai peu de rides, encore que je frise la soixantaine. Or je n'ai guère usé d'artifices. La fraîcheur du visage se puise dans la fraîcheur d'une eau douce et pure. Baignez longuement votre visage, chaque fois que la fatigue altère vos traits ou que la poussière, le vent, la chaleur en ont terni l'éclat. Rien ne ranime la beauté, comme le délice d'une eau de source. La rosée rend leur fraîcheur à toutes les fleurs de la terre... »

Vous savez toutes qu'il faut nettoyer votre visage le plus souvent possible. N'allez pas la rareté des produits puisque, même avec des recettes simples et bon marché, une femme digne de ce nom saura entretenir et soigner sa beauté.

Remplacez le benjoin ou le lait d'iris et tous les autres produits de beauté par quelques feuilles de menthe, de thym, de lavande. Cette infusion sera non seulement agréable à votre odorat, mais vivifiera aussi votre teint... Plus simplement encore, versez dans un bol d'eau bouillante quelques gouttes d'alcool camphré. Ce petit bain de vapeur décongestionne et réussit bien aux visages qui rougissent facilement ou que la couperose ou les boutons envahissent trop souvent.

Françoise Laudès.

« LA MER »

Tout discophile mélomane avait depuis longtemps l'édition disquée de « La Mer », de Claude Debussy, parue il y a quelques années et portant la signature de Piero Coppola. D'une gravure satisfaisante, ces trois disques semblaient, à l'époque, éblouissants; et pour ma part, bien souvent, ils ont tourné sous l'aiguille de mon pick-up. C'est pourquoi j'attendais, avec une joie mêlée de crainte, la nouvelle version due à Charles Münch à la tête de l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. A dire vrai, je me méfiais un peu, car Charles Münch se laisse souvent emporter par son tempérament impétueux dont la fougue ne connaît pas de limite. Eh bien ! je dois m'avouer vaincu; il y a dans sa traduction phonographique de « La Mer » d'excellentes choses, à côté de moins bonnes. C'est le premier mouvement « De l'aube à midi sur la mer » qui me gêne le plus par son lyrisme trop extérieur. N'en déplaise à certains critiques, la mer n'est ni une aquarelle ni une eau-forte, mais une fresque peinte largement, à touches solides, ce qui n'empêche pas d'innombrables délicatesses de coloris. « Jeux de vagues » sont bien gravés, avec de jolis détails d'orchestre, et le « Dialogue du vent et de la mer » est le mieux venu de ces trois disques qui, hélas, ne constitueront pas encore la version idéale de ces trois volets symphoniques, où frémit l'âme de Claude de France.

Pierre Hiégel.

Constant Rémy dans « Monsieur des Lourdines ». (Photo Pathé-Cinéma.)

Solution du problème n° 14

Horizontalement. — 1. Les - Témoins. — 2. Api - Onagres. — 3. Silencieux. — 4. Or - Paon - De. — 6. Réalisation. — 7. Van - Vogue. — 8. Ic - Ce - Ep - Te. — 9. Eole - Etapes. — 10. Tessier.

Verticalement. — 1. Las - Orgie. — 2. Epitre - Cor. — 3. Sil - Av. — 4. Placet. — 5. Tontaine. — 6. Enclos - Es. — 7. Mai - Navets. — 8. Oger - Topal. — 9. Irun - Ig - Pe. — 10. Nex - Douter. — 11. Ss - Menées.

La phrase à trouver était : « Les témoins silencieux, réalisation de R. Tessier. »

Mots Croisés

PROBLÈME N° 15

Horizontalement. — 1. Eut dernièrement son cycle de symphonies à Radio-Paris. — 2. Femme d'Hector, ou tragédie de Racine. — 3. Expriment les discours par des gestes. — 4. Anagramme de boas - Font travailler une certaine catégorie de petits Savoyards. — 5. Fil vraiment fin - Inversé : général de la guerre de Sécession. — 6. Dans datte - Toutes les femmes sont désolées de l'apparition de la première. — 7. Deux consonnes - Cri de douleur - Poutre de soutien d'un pont de navire. — 8. Manière de colorier une peinture - Adresse. — 9. Titre des descendants de Mahomet - Est la fierté du coq. — 10. De premier ordre, d'élite - Sert à lier.

Verticalement. — 1. Choses de peu de prix. — 2. Dans - Pronom - On dit que c'est une fine, d'un homme qui manie bien l'épée. — 3. Prénom du héros du film *Monte-Cristo* - De peu de valeur. — 4. L'homme l'est de la mort. — 5. Exclamation qui exprime le doute - Paresseux. — 6. Oubliée - Initiales du prince de Benevent. — 7. Cesser pour un temps ses fonctions - Anagramme de coupé court. — 8. S'il est instable, gare à la bûche. — 9. Gros nuage épais - Fruit des pays chauds. — 10. Il supporte tout le poids du véhicule - Conjonction.

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									



Claire Muriel, Gilberte Génia, Jacques Farney, dans « Les jours heureux ». (Croquis de Jan Mara.)

THÉÂTRE

Halte-là ! s'écrie le critique. Et il a raison », écrivais-je la semaine dernière à propos de la représentation de *Jan le Stropiat*, par le Groupement d'Art dramatique. C'est à peu de chose près ce même cri qu'il me faut reprendre aujourd'hui ; au risque de passer pour une bête et de m'attirer l'antipathie de gens que j'aime bien et qui me paraissent faire fausse route.

On ne compte plus le nombre de jeunes acteurs qui rêvent de monter une pièce. Il ne leur suffit pas de jouer, ils veulent encore mettre en scène. Il leur semble à tous que le théâtre est mal défendu et qu'il s'écarte toujours plus de son véritable but. Leur ambition est donc très louable. Seulement, ils oublient que la mise en scène est un art pour le moins aussi difficile que le leur et que, pour réussir, il faut là aussi, outre des moyens, beaucoup

jouées. C'est bien simple, cette part si importante de l'art dramatique est, chez nous, tenue pour rien. On comprend à peine en quoi elle consiste. Mais en d'autres pays, qui vraiment n'ont rien à nous envier dans ce domaine, son rôle tient, dans tout spectacle, une place prépondérante ; et là ne s'improvise pas metteur en scène qui veut.

Jean Vilar, le bel acteur qui tint le rôle de Martin Doul dans *La Fontaine aux Saints*, admirable pièce de J.-M. Sygne dont j'ai rendu compte en termes enthousiastes, vient de fonder la Compagnie théâtrale des Sept. Il a choisi de jouer premièrement *La Danse de Mort*, de Strindberg. Cette tragédie, malgré certaines longueurs, et bien que son pessimisme, son extrême pesanteur datent provisoirement, est un chef-d'œuvre. Elle requiert, pour n'être pas trahie, des acteurs de génie, comme on n'en fait plus guère aujourd'hui, et justement une mise en scène très fouillée, capable de prolonger à l'infini l'écho de chaque réplique, de souligner redoutablement la signification de chaque mot. Hélas ! ces conditions, ici, ne sont pas remplies. La pauvreté des moyens dont disposait Vilar devait nécessairement le mener à un échec. Son ignorance de la mise en scène et le talent relatif des acteurs qui l'entouraient ont fait le reste... Il y aurait beaucoup à dire sur tout cela ; je me propose d'y revenir dans un prochain article.

Pierre Minet.



LES GRANDS CHEFS DANS L'INTIMITÉ

BORIS SARBECK

ET SON ORCHESTRE

Photo Harcourt.

LE destin s'est montré singulièrement prodigieux envers Boris Sarbeck. La vie de ce musicien timide et modeste s'est déroulée comme un film d'aventures, mais l'acteur principal, par je ne sais quel paradoxe, a joué son rôle sans même s'apercevoir de l'imprévu que celui-ci comportait. Le secret d'une telle indifférence ou, si l'on veut, d'un tel aveuglement, s'explique par l'origine de notre héros. Boris Sarbeck, en effet, est né en Russie et l'on sait que le fatalisme slave ne trouve point matière à s'étonner dans les événements les plus exceptionnels...

— Il ne s'est rien passé d'extraordinaire dans ma vie ! aime-t-il à répéter. Peut-être, après tout, est-ce vrai... Boris Sarbeck est un homme qui n'a pas de souvenirs et je me demande si la Révolution elle-même a laissé quelque trace au fond de lui. Il garde le silence quand on l'interroge. Ce n'est donc qu'avec une difficulté extrême que l'on parvient à le suivre dans la vie... Sa famille, en tout cas, qui jouissait d'une situation enviable dans la vieille Russie, eût été bien étonnée si on lui avait dit que le jeune Boris jouerait un jour du violon pour gagner son pain ! Les études musicales, très complètes d'ailleurs, qu'il poursuivit en Italie, n'avaient d'autre but que de parfaire une honnête éducation. Il apprend l'harmonie et le contrepoint. Il assiste avec passion aux concerts et aux récitals. Divertissements du destin ! Car le moment s'approche inexorablement où l'on retrouvera Boris faisant pleurer son archet, pour de bon, dans un orchestre de tziganes...

Dans son rêve, les yeux fermés, [chacun marchait. Ce n'étaient plus du tout de simples airs de danse, Car le cœur de chacun saignait sous son archet, Et tous ces violons chantaient des confidences !

C'était au bord de la Méditerranée à l'époque où les sirènes platinées prenaient des bains de lune. La mer, le ciel, les mimosas... Boris Sarbeck arrache à son instrument des... sanglots profonds et longs. Les derniers grands-ducs sablent leurs derniers magnums. Et Boris, chaque soir, reprend sur son violon une plainte qui ne s'achève qu'avec la nuit...

— Racontez-moi... lui dis-je.
— Je n'ai rien à raconter. Il ne se passait rien. Il ne se passe jamais rien !

Boris Sarbeck, cependant, devient plus loquace quand j'évoque ses débuts devant le micro, à la tête de l'orchestre de vingt-quatre musiciens qu'il dirige désormais et qui comprend d'excellents artistes, tels que Chavanne, violon solo ; Charles Henry, pianiste ; Ménardi, Boissy et Holdenberg, trompettes ; Lamidiaux et Vasseur, trombones. Max Blanc, saxo ; Lamuret, timbalier, etc. Un orchestre de charme avec un grain de musique symphonique et deux doigts de nostalgie slave ! Dois-je citer les arrangements exécutés par son chef sur *Le temps des cerises* et *Paganini*, le slow intitulé *Je suis près de vous* ? Boris Sarbeck présentera bientôt deux chansons « arrangées » : *Sœur Angélique* et *Le Vagabond*.

— Et vous savez ! s'écrie-t-il tout à coup. J'ai très mauvais caractère pendant les répétitions ! Demandez plutôt à mon orchestre !

Qu'ajouter à une telle déclaration, la seule que jusqu'ici il m'ait faite spontanément ? Qu'il a beaucoup voyagé en Suède, en Suisse, en Hollande, en Allemagne ? Que son compositeur préféré est Richard Wagner ? Qu'il a débuté dans un « théâtre d'opérettes de quatre sous » avant de chanter dans la nuit méditerranéenne ? A quoi bon ?... Il est si silencieux qu'on a toujours l'impression, quand on parle de lui, de trahir un secret...

A force de patience, cependant, j'ai trouvé le défaut de sa cuirasse. Boris Sarbeck a un violon d'Ingres dont il joue fort savamment et entretient volontiers ses amis : la photographie. Montrez-lui une image et le voilà devenu bavard !

— Quand je voyageais avant la guerre, me dit-il avec volubilité, c'était une véritable manie chez moi ! Il me fallait photographe, photographe encore et photographe toujours ! Une véritable manie, vous dis-je ! Mais hélas, mon violon d'Ingres est rangé dans une armoire et il me faut attendre la fin des hostilités pour recommencer à en jouer...

Un flot de paroles si insolite m'encourage à pousser mon avantage et j'évoque, une fois encore, le temps lointain où un petit garçon qui s'appelait Boris jouait du vrai violon dans un décor de neige...

— Vous avez tout de même gardé un souvenir de cette jeunesse, lui dis-je.

Mon hôte, derechef, garde le silence. Mais, prenant tout à coup son violon, il se met à jouer une vieille chanson nostalgique du pays des steppes... J'écoute... Boris Sarbeck m'a enfin répondu.

Georges Preuilly.

EMISSION LE 4 AOUT, A 22 H. 20.



JEAN YATOVE

AMATEUR DE THÉÂTRE

HEUREUX sont ceux qui habitent, comme Jean Yatove, aux abords de la porte de Saint-Ouen. Ils ont devant eux l'air et l'espace et j'en envie leur sort. Et c'est chez lui, entouré de livres innombrables que je l'ai trouvé, enfoncé dans un bon fauteuil, un livre à la main et la pipe aux lèvres. La détente idéale ! S'il est surchargé de travail, ce qui paraît être le sort de tous les musiciens actuellement — car jamais Enterpe ne fut autant courtisée — au moins, semble-t-il savoir s'extérioriser lorsqu'il est loin de son pupitre et de ses musiciens. La musique peut remplir une vie.

— J'adore moi-même, me dit-il, mais j'en suis, le moins possible, l'esclave. D'ailleurs, je suis marié à une femme qui n'est pas musicienne. C'est très reposant et fort agréable. Je l'apprécie particulièrement.

— Alors, quelles sont vos distractions favorites ?

— Avant tout, la lecture. Je devore des livres, qu'ils soient des romans — mais pas policiers — du classique ou même, mais ceci est indispensable à ma documentation, des études musicales. Un bon livre, ce qui se trouve aisément, une bonne pipe, ce qui est plus difficile en cette époque de restrictions, un fauteuil moelleux, et me voilà d'autant plus épuisé qu'il m'est plus que rare de trouver, ces trois éléments réunis, le temps d'en profiter.

— Et lorsque vous pouvez vous échapper de Paris ?

— La campagne ! J'adore les longues promenades, à pied ou à bicyclette. Autrefois, j'avais l'auto, mais alors on jouissait moins de la campagne, on la traversait sans avoir le temps d'en apprécier les charmes. On apprécie mieux aujourd'hui. Et puis, il y a la pêche à la ligne que j'aime bien. Tenez, voilà qui est reposant, surtout pour l'esprit. Ne pensez qu'à son bouchon, c'est admirable.

— J'avais autrefois une petite propriété. Alors je m'intéressais à la culture, ce qui ne me servait à rien. Aujourd'hui que je pourrais cultiver les légumes, ce sont les moyens de communication qui manquent. Alors j'ai supprimé de mon programme les Buccoliques.

— Qu'aimez-vous encore ?

— J'adore le théâtre, la comédie surtout. Et les ballets aussi. J'avoue que je passe à l'Opéra des heures exquises. C'est un tel spectacle de grâce et de jeunesse. Le trio Schwartz-Darsonval-Chauviré et Serge Lifar m'enchantent.

— Vous aimez l'Opéra ? Est-ce uniquement pour la danse ou bien aussi pour le répertoire lyrique ?

— Pour la danse, car je suis très difficile à satisfaire dans l'audition et l'interprétation d'une œuvre. J'aime un plaisir complet. L'ouïe est une chose, la vue en est une autre. Je ne puis supporter un des Grioux cacochyme, une Tosca ventripotente. J'ai l'affreux souvenir d'un ténor qui présentait un Raoul de Nangis monstrueux, au point qu'il fallait établir pour lui un praticable de quatre marches pour lui permettre d'en quittant Valentine pour aller tracter les catholiques, de sauter par la fenêtre.

« En outre, j'ai les traductions en horreur. Je n'aime à entendre un opéra que dans la langue sur laquelle le compositeur a établi sa musique. Au point de vue musical, la traduction est un sacrilège à mes yeux. Donnez-moi une belle « Tétralogie » avec des chanteurs allemands, ou le « Barbier de Séville » avec des Italiens, j'aurai plaisir alors à les entendre. Mais les paroles qui tombent à faux, dénaturant la musique, n'ont aucun charme pour moi et comme je ne peux plus voyager, aller à Bayreuth ou à Salzbourg, je m'abstiens.

« Je me dédommagerai plus tard, je l'espère bien.



Photo Radio-Paris-Baerthel.

Jacques Tilly.

EMISSION LE 3 AOUT A 13 H. 30 ET LE 6 AOUT A 23 H. 15.

La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de PIERRE MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER

XII (suite)

DANS le salon ? Avec les deux officiers ? Eh bien ! non, je vous le défends.

Mais il se ravisa aussitôt :
— Pardonnez-moi de vous parler sur ce ton, mais... ce n'est pas un ordre que je dois vous adresser, mais au contraire, une prière, une humble prière. Exaucez-la... je vous en conjure. Clarisse, au nom de toute l'amitié que vous avez pour moi...

Il continua ardemment :
« Regagnez votre chambre, et n'en sortez pas, tant que Buonaparte sera dans l'hôtel. Si votre marraine vous demande, trouvez n'importe quel prétexte pour ne pas descendre... Vous me le jurez ?

Clarisse, avant que de répondre, hésita. Mais il paraissait tellement malheureux qu'elle répondit enfin :

— Je vous le promets. Je remonte dans ma chambre, et n'en sortirai pas.

— Merci ! Merci !

Et cette fois, il s'enfuit en courant.

Que signifiait cette scène ? Enfermée dans sa chambre, assise devant sa tapisserie, Clarisse ne cessait de se le demander. Vraiment, Laurent était un homme bizarre. Il avait dû subir de telles épreuves durant la Terreur que sa raison en restait un peu dérangée. Cette histoire de placet n'était pas claire. Mais enfin, tel était peut-être l'usage. A la Martinique, on n'aurait certainement pas opéré de cette façon, mais ici... Tout était possible, après tout.

Et pourquoi l'avait-il adjuré de rester dans sa chambre.

Cette fois, l'explication était très simple. Il était aveuglément jaloux et avait redouté qu'elle revît Marcus Godefroy ! Clarisse restait donc dans sa chambre, trouvant le temps mortellement long. Elle guettait tous les bruits de la demeure. Pourvu que cette fois, Buonaparte ne restât pas longtemps !

Mais, soudain, un fracas effroyable ! Comme si l'on avait tiré le canon dans l'hôtel même. A la détonation succéda presque instantanément un bruit de portes claquées, de verres brisés. Une galopade, des cris.

Cette fois, Clarisse sortit de sa chambre. L'air était rempli d'une âcre fumée. Une odeur de poudre piquait les yeux. Dans le vestibule régnait un inextricable désordre. Des lampadaires étaient renversés, une porte arrachée, une fenêtre avait perdu tous ses carreaux.

Hortense poussait des hurlements stridents. Joséphine, adossée à une colonne, était livide. Seuls, les deux officiers et Eugène avaient gardé leur sang-froid.

Clarisse, presque en même temps qu'eux, arriva devant le vestiaire. Un atroce pressentiment la saisit, car c'était là, dans cette pièce étroite que s'était produite l'explosion.

Et les premières paroles de Buonaparte ne firent que confirmer ses soupçons. Résolument, il était entré dans le vestiaire. Pâle, coup d'œil, il avait jugé de l'affaire. Pâle, mais parfaitement maître de lui-même, il expliqua à son aide de camp :

— C'est un attentat de plus à l'actif de mes ennemis. Cette fois ils n'ont pas eu plus de chance que d'habitude... mais il s'en est fallu de fort peu.

La fumée se dissipait. Clarisse apercevait les vêtements déchiquetés, des morceaux d'acier épars dans tous les coins, et par terre, dans une mare de sang, le cadavre de Fortuné, seule victime de l'attentat.

La pauvre bête, fit Buonaparte, il m'a sauvé la vie. Le plan des assassins est facile à reconstituer. Ils ont placé dans les plis de mon manteau une machine infernale. En prenant ce vêtement, je devais normalement faire tomber la bombe qui aurait explosé et m'aurait tué. Mais Fortuné, pauvre petit, s'est trouvé enfermé dans le vestiaire... C'est lui qui a fait tomber l'engin et a provoqué l'explosion.

Maintenant, le général se tournait vers son hôtesse :
— Vous voyez, madame, que ce n'est pas toujours agréable de me recevoir. Mes ennemis ne respectent même pas les loix sacrées de l'hospitalité. Votre petit compagnon est mort et...

L'admirable sang-froid de Buonaparte influait sur Joséphine. Elle sortit de sa terreur pour s'écrier avec véhémence :
— Mais, général, un tel crime est inexplicable. Je veux que l'assassin soit découvert sur-le-champ et livré à la justice. Songez quel affreux soupçon il peut faire planer sur ma maison. Quels bruits infâmes courront sur mon compte dès que l'affaire sera rendue publique. J'ai déjà tant d'ennemis. Le coupable ne peut pas être loin. Il faut aller chercher la police, garder les issues, appeler la garde.

— Non, madame, repartit Buonaparte. Nous n'avons, ni vous ni moi aucun intérêt à mettre la police dans cette affaire... au moins pour le moment. Nous verrons par la suite.

Dans le ton cérémonieux du général, Joséphine crut voir l'ombre d'un soupçon. Ah ! ça ! Imaginait-il qu'elle était complice de ce lâche attentat ? Était-ce la fin de cette tendre amitié, qui, peu à peu, se tissait entre eux ? Reviendrait-il jamais dans cette maison où il avait frôlé la mort ?

— Il faut savoir à tout prix, fit-elle, d'une voix rauque.

— Je suis bien de votre avis, madame. Une enquête très sévère s'impose. Mais c'est moi qui vais la commencer. Êtes-vous sûre de vos gens ?

— Comme de moi-même. Louise, ma vieille servante, fut une vraie mère pour mes enfants, pendant que j'étais emprisonnée. Marie, mon autre servante, est sa mère.



— Bon. Appelez-moi donc Louise, d'abord. On trouva la brave femme cachée sous son lit, et il fallut parlementer pour la faire sortir de sa cachette.

Mais Buonaparte savait, en quelques mots, donner confiance aux humbles. Il la calma avec de bonnes paroles et demanda :

— Est-ce qu'un visiteur est venu dans la journée ?

— Non, par ma foi, mon général, je n'ai vu personne.

Il posa la même question à Clarisse. Celle-ci répondit :

— Pas une seconde, je n'ai quitté ma chambre. J'étais tout absorbée par ma tapisserie. Je ne savais même pas que vous étiez là.

— Parfait. Et vous, ma bonne Louise, n'avez-vous rien remarqué de suspect, depuis mon arrivée ?

— Pour cela non, et pourtant, j'ai parcouru la maison dans tous les sens.

— Que voulez-vous dire ?

— De la cave au grenier, je cherchais Fortuné. J'étais inquiète de ne plus l'entendre.

— Alors, pourquoi ne l'avez-vous pas trouvé dans le vestiaire ?

— Parce que j'ai rencontré Mlle Clarisse dans l'escalier. Elle m'a dit que je n'avais pas à m'inquiéter du chien, qu'elle allait le chercher elle-même dans les pièces du rez-de-chaussée.

Bonaparte se tourna vers Clarisse :

— Ne m'avez-vous pas dit, tout à l'heure, mademoiselle, que vous n'aviez pas, un seul instant, quitté votre chambre ?

— Je ne me souviens pas de ce détail, répondit Clarisse, très embarrassée.

— Il a pourtant son importance. Continuons.

(A suivre.)

PROCHAINEMENT :

Un mystérieux roman policier
LA FEMME AU RUBIS
de Thérèse et Pierre DURTAL

MA CAPITALE



Jean Guilhène, animateur du Groupement d'Art Dramatique et interprète de « Jan le Stropiat », la pièce d'Adrien Trahart, qui remporte un vif succès à la Comédie des Champs-Élysées.

RÉCORDS UNIVERSITAIRES

UN jeune homme de Saint-Etienne, Paul Ponsonnet, a réussi, à dix-neuf ans un assez beau record. Il a été, simultanément reçu six fois premier, et une fois second au concours d'admission à sept grandes écoles scientifiques.

Et quand paraîtra cet article, il saura s'il a été reçu par surcroît à Polytechnique et à Normale Supérieure. Autrement dit, il peut escompter cumuler neuf victoires scolaires, dont une seule suffit individuellement pour valoir au vainqueur un avenir assuré.

Est-ce un phénomène ? Intellectuellement, peut-être. Bien qu'il s'en défende. N'a-t-il pas répondu, comme on lui demandait s'il était un prodige des maths ?

— Allons donc ! Ce n'est pas formidable ! Un peu au-dessus de la moyenne, tout au plus...

Ce n'est au contraire, ni un esprit renfrogné, ni un chlorotique jeune homme anémié par les équations. Paul Ponsonnet reste un beau garçon, pas fier pour un sou, bon copain, blagueur et enjoué. Il défruit, par sa seule existence, la légende du fort en thèmes, séparé du reste du monde, et ne vivant que pour ses bouquins.

Surtout, il est très étonné, sincèrement, de l'intérêt qu'on porte à ses succès. « On parle beaucoup de moi ? Pourquoi ? Pourtant (et c'est son mot), ça n'a rien de formidable... »

On pourrait bien répondre que si ce n'était pas des records intellectuels, mais des records sportifs qu'il aurait remportés, « quel battage » ne ferait-on pas autour de lui... Son nom serait aussitôt célèbre. Sa photo serait partout affichée. Tandis que sa propre renommée n'est pas sortie jusqu'ici, d'un cercle très restreint de jeunes gens et d'universitaires.

GAVARNI.



SPINELLY triomphe actuellement aux Nouveautés, dans « L'École des Cocottes ».

NOUVEAUTÉS
2.000e
L'ÉCOLE DES COCOTTES
avec
SPINELLY et RELLYS

LA POTINIÈRE
Dernières de
DÉTRESSE
de Paul NIVOIX

Casino
Montparnasse
LEO MARJANE
et tout un programme d'attrait.

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

La Majesté
Chez Ledoyen
CHARLES TRENET
Diners 20 h. ANJ. 47-82

RIP... AILLE
ANTOINE
La Fessée
de Jean de LÉTRAZ
avec CHRISTIANE DELYNE
GERMAINE CHARLEY
GÉO POMEL et GABAROCHE
Unique mat. : dim. 15 h. 15

APOLLO
20, RUE DE CLICHY - TRI. 91-46
LA DAME DE MINUIT
3 Actes de Jean de LÉTRAZ
SOIRÉES 20h SAUF JEUDI
MAT. DIM. & FÊTES 15h

CHATELET
UN NOUVEAU TRIOMPHE
VALSES DE FRANCE
260e

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

LE JARDIN DE MONTMARTRE
1, Avenue Junot. Mon. 02-19
Sam. 31 et dim. 1er Août à 16h.
CHARLOTTE DAUVIA
et 10 Attractions
ORCHESTRE MARCEL MELET
Métro Blanche ou Lamarck

La revue PARIS en FLEURS
LIDON
DINER SPECTACLE Soirée 20 h.
CABARET ouvert TOUTE la nuit
MATINÉES Dim. 15 h. 30 Retenez votre table à Ely. 11-61

PLACE BLANCHE
ROBINSON MOULIN ROUGE
PRÉSENTE SES VARIÉTÉS DE MONTMARTRE
avec L'ORCHESTRE CHRISTIAN FAURE
Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises
CHANTILLY 10, RUE FONTAINE
LA NOUVELLE REVUE
« BONJOUR PARIS »
un succès triomphal dont toute la presse s'est fait l'écho
APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE
SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT
10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLÉS
EDUARD - LUINO et leurs 15 virtoses

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

MOGADOR
LE ROMANTIQUE
CHEF D'ŒUVRE DE
L'Opérette Française
VÉRONIQUE

Jan le Stropiat
à la Comédie des Ch.-Élysées

Pour bénéficier d'un cadre plus favorable, le Groupement d'Art Dramatique Jean Guilhène a quitté le Théâtre Iéna pour la Comédie des Champs-Élysées, où se poursuivent les représentations de « JAN LE STROPIAT », d'Adrien Trahart.

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH
Journaliste allemand

Paraissent ts les jeudis

PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux :

55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT :

52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) . . . 25 fr.

Tél. BALzac 26-70

55, CHAMPS-ÉLYSÉES
C. Ch. p. 147.805



(Sans Famille) ...

JEAN DION, 10 ans.



LAURE FOISIL, 12 ans.



ROGER BEAUMONT, 13 ans et demi.



CLAUDE MORISSET, 8 ans et demi.



CLAIRE FOISIL, 17 ans et demi.

Quelle belle vache... Des bons garçons...

Le concours de *Sans-Famille*

Mes chers petits,
Hélas ! dites-vous, la belle histoire de « Sans Famille » est terminée!... Mais avouez qu'elle s'est terminée en beauté puisque nous vous avons proposé un concours de dessins qui, apparemment, vous a beaucoup plu car j'ai reçu des milliers de croquis. Mais, cette fois-ci, c'est à moi de dire « hélas » en les regardant... Car j'ai l'impression que vous avez fait travailler bien plus votre papier à décalquer que votre imagination!

Mais enfin, je serai indulgente puisque, après tout, même les dessins décalqués ou inspirés de très près des illustrations de « Sans Famille » me prouvent votre désir de bien faire ! Alors nous organiserons quand même, comme je vous l'ai promis, une exposition de vos dessins et une belle

matinée enfantine au mois d'août.

Ci-contre, vous trouverez les quelques « chefs-d'œuvre » qui m'ont plu le mieux. Que tous ceux qui ont moins bien travaillé les regardent bien attentivement !

Une grosse bise de :

Tante Linou

ANNIE et FRANÇOISE CARON, 6 et 8 ans.



MICHELE GAILLAND, 11 ans.



CHRISTIANE DEGAILLE, 13 ans.

si le lapin avait gagné
A LA LOTERIE NATIONALE
il aurait acheté...



un tambour !